

LE PATRIOTE

NOTRE FOI!

DE L'OUEST

NOTRE LANGUE!

Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé le leur diff. Il n'y a peut-être pas, à l'heure elle, de moyen plus efficace de rendre la cité du bien que d'aider, notre confiance et nos secours, les journalistes catholiques repousser toutes les attaques des de la cité du mal. R. P. Provincial 9916-1106 rue 1e

28ième année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 10 août, 1938

NO. 20

UN PRIX MINIMUM DE 80 SOUS

La Commission doublé devra acheter tout le blé qu'on lui offrira — Les fermiers bénéficieront d'un revenu supplémentaire, si la Commission vend le blé au-dessus du prix minimum et le gouvernement subira la perte, dans le cas contraire

OTTAWA — Un prix minimum de 80 sous vient d'être établi pour le blé "Northern" No 1 qui sera livré à Fort William. Le gouvernement canadien a déclaré que le marché du blé serait protégé contre tout monopole et contre toute action de nature à faire monter les prix artificiellement.

Ce prix minimum tel qu'il vient d'être établi est de 7 sous et demi moins élevé que celui établi l'an dernier, mais à la différence de l'an dernier, la Commission Canadienne du blé devra acheter cette année tout le blé qui lui sera offert sans considération des fluctuations des prix du marché. Au cours des deux dernières années, la Commission du blé n'avait pas le droit d'acheter le blé au prix minimum de 87 sous et demi, à moins que le prix du marché fut au-dessus de 90 sous. Avec cette condition, la Commission Canadienne du blé n'a jamais appliqué le prix minimum.

Actuellement, en achetant tout le blé au nouveau prix minimum établi, la nouvelle Commission du blé bénéficiera de la spéculation dans la mesure même où elle aura un juste coup d'oeil sur le marché international. Ainsi, par exemple, on estimait jeudi à la Bourse de Winnipeg, se basant sur diverses circonstances, que le prix du Northern No. 1 serait de 76 sous et sept

soixante, au lieu de 75 sous et sept, au mois de septembre prochain. Or, d'après ces prévisions de la Bourse de Winnipeg, il arriverait que la Commission du blé, en achetant tout le blé au prix minimum actuel serait en déficit, et que le Gouvernement Canadien devrait combler les pertes.

L'honorable Monsieur King a déclaré que toutes les circonstances possibles avaient été considérées, et à cet effet, il a lu à une récente

séance du Cabinet, la brève déclaration suivante de l'honorable M. Euler, Ministre du Commerce: "Tous ceux qui sont intéressés dans la manipulation ou le commerce international du blé, ont été avertis que la Commission Canadienne du blé continuera, sans tenir compte du prix minimum établi, à encourager l'usage du blé canadien. De tout temps en effet, le blé canadien a défié toute compétition sur les marchés internationaux."

Cette déclaration garantit par conséquent qu'on n'exploitera pas le blé canadien, dans le but de faire monter artificiellement les prix sur le marché international. "Toutes les circonstances ont été considérées" a ajouté M. King, amplifiant ainsi les déclarations de l'hon. M. Euler. Si les prix du marché s'élèvent au-dessus de 80 sous, il est alors probable que la Commission va manipuler une quantité beaucoup moins considérable de la récolte, puisque une bonne quantité sera vendue ailleurs qu'à la Commission. Mais, il est certain qu'avec le prix minimum établi à 80 sous, beaucoup de fermiers préféreront vendre leur blé à la Commission, dans l'espoir d'avoir part aux profits, dans le cas où les prix du marché seraient au-dessus de 80

soixante, au lieu de 75 sous et sept, au mois de septembre prochain. Or, d'après ces prévisions de la Bourse de Winnipeg, il arriverait que la Commission du blé, en achetant tout le blé au prix minimum actuel serait en déficit, et que le Gouvernement Canadien devrait combler les pertes.

COMMENTAIRES DE M. WESSON

Président du Cartel du blé de la Saskatchewan

REGINA — Monsieur J. H. Wesson, président du Cartel du blé de la Saskatchewan, a fait les commentaires suivants sur le prix minimum de 80 sous pour le blé, que vient d'établir le gouvernement canadien: "Au cours d'une conférence entre le gouvernement canadien et les Cartels du blé, le 15 juin dernier, les Cartels avaient exprimé le désir de voir établir par le gouvernement un prix minimum de 87 1/2 sous pour le blé. Nous regrettons naturellement qu'un aussi bas prix de 80 sous ait été établi. Si l'on tient compte de la qualité du blé qui a été livré à la Commission en 1935, et si l'on se base sur le prix minimum

actuel de 80 sous pour le "Northern No. 1" livré à Fort William, il ressort que le fermier recevra environ de 52 à 53 sous pour son blé. Dans les conditions économiques actuelles de la province, il est clair que ceci restera insuffisant pour produire le blé canadien à l'étranger. Une politique de ce genre supposera certainement un système de vente régulier, qui aura pour le fermier de bons effets tout le long de l'année.

M. Wesson trouve que la Commission fera très bien d'encourager l'usage du blé canadien à l'étranger. Une politique de ce genre supposera certainement un système de vente régulier, qui aura pour le fermier de bons effets tout le long de l'année.

REGLEMENTS RELATIFS A LA DISPOSITION DE LA RECOLTE DE 1938

L'Office du redressement des dettes jugera chaque cas — Des représentants locaux — Priorités — A propos de saisie

REGINA — Le gouvernement de la Saskatchewan vient de rendre publics les règlements qui seront mis en force pour aider les fermiers de la province, à l'occasion de la vente de leur récolte. L'Office du redressement des dettes nommera donc à cet effet des représentants locaux auxquels pourront s'adresser tous les fermiers. Leurs noms seront connus de tous les secrétaires-trésoriers de municipalités.

Naturellement, les cas seront étudiés et réglés par l'Office ou ses représentants locaux, qui tiendront compte des mérites, des circonstances et des faits de chaque cas en particulier.

Le gouvernement désire que le

peuple de la province puisse se soutenir lui-même et qu'il dépende sur ses propres efforts pour le soin de sa subsistance; il souhaite que les fermiers fassent leur possible pour produire le fourrage et la nourriture dont ils ont besoin; qu'ils pourvoient au coût d'opérations de la ferme et fassent des provisions de grains de semence pour les prochaines semailles. L'idée du gouvernement est de dégrever un peu le fardeau de l'assistance publique.

Ceux qui auront une récolte, cette année, et qui partant seront en posture de se maintenir eux-mêmes, qui auront de quoi nourrir leurs animaux et couvrir les frais d'opé-

(Suite à la page 2)

Bénédiction d'une église à Lachute

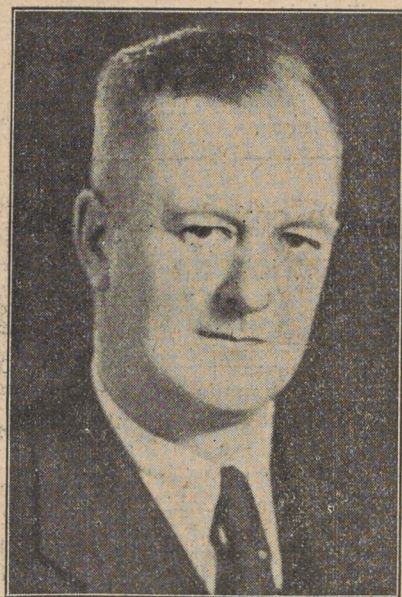


La magnifique église de style gothique anglais moderne dont deux paroissiens de Lachute, MM. W. H. et E. F. Ayers, ont doté leur paroisse; au coût d'un quart de million, a été bénite, récemment par S. Exc. Monseigneur Gauthier, coadjuteur de Montréal.

UNE COMMISSION D'ENQUETE ETUDIERA LE SYSTEME SCOLAIRE

M. le juge Martin en est le président — Me Doiron en fait partie — La Commission tiendra des séances en divers endroits de la province — Elle étudiera le système scolaire d'autres provinces

SASKATOON — L'Honorable J. School Trustees' Association"; M. W. Estey, C. R., ministre de l'Education, vient d'annoncer le personnel d'une Commission provinciale, qui sera chargée d'enquêter sur le système d'éducation de la Saskatchewan. Cette Commission qui a



Me ADRIEN DOIRON, C.R.

tenu sa première assemblée, hier matin, à 10.30 hres, à Regina, se compose des membres suivants: Son Honneur le juge W. M. Martin, ancien premier ministre et ancien ministre de l'Education, est président de la Commission; M. R. Heane de Elbow, ancien président de l'Association provinciale des Commissaires d'écoles; M. W. F. Hargarten de Bruno, président de la "Catholic

L. F. Titus de Saskatoon, président de la Fédération des Instituteurs et professeurs au Nutana Collegiate; et Me Adrien Doiron, C.R., de Vonda, membre du Conseil de l'Education de la Saskatchewan. La Commission étudiera, dans le détail, l'organisation scolaire de la Saskatchewan; elle tiendra ses séances dans divers endroits de la province. Cette Commission pourra aussi faire des enquêtes sur le système scolaire des autres provinces. M. N. L. Reid du ministère provincial de l'Education a aussi été nommé secrétaire de la Commission.

EN PALESTINE

210 MORTS ET 466 BLESSES

LES VICTIMES DU TERRORISME PENDANT JUILLET

JERUSALEM — Une communication officielle révèle que pendant juillet le terrorisme qui sévit en Palestine a fait 210 morts et 466 blessés. Les Arabes comptent parmi leurs plus de la moitié des victimes: 148 morts et 256 blessés.

Du côté des Juifs, il y a 60 morts et 201 blessés. Deux soldats britanniques ont perdu la vie; six de leurs camarades et trois agents de la police britanniques ont reçu des blessures.

SUPERIEUR GENERAL DES PERES DE STE-CROIX

MONTREAL — Le révérend Père Albert Cousineau, supérieur de l'Oratoire St-Joseph vient d'être élu



Le Très Rév. Père Albert COUSINEAU, C.S.C., nouveau général de la Congrégation de Ste-Croix. La Patrie Service.

supérieur général de la congrégation de Ste-Croix, au chapitre général tenu à Notre-Dame, Indiana. Nous apprenons que le R. P. Cousineau transportera la maison-mère de sa congrégation à Rome.

MORT DE MGR CORMIER A MONCTON

MONCTON, Nouveau-Brunswick, — Mgr Henri-D. Cormier, curé de la cathédrale de l'Assomption à Moncton, est décédé à l'âge de 64 ans à la suite d'une longue maladie.

M. DUNN EST DEFAIT

M. Joseph Burton, C.C.F. est élu à l'élection complémentaire de Humboldt — Le premier ministre, cinq ministres du cabinet ont participé à la campagne — Les conservateurs n'avaient pas de candidat — M. Dunn n'a rien à dire — Position des partis

HUMBOLDT, Sask. — M. Joseph Burton, fermier du district de Humboldt, a défait M. Dunn, ministre de la voirie, qui cherchait à se faire élire dans ce comté, après avoir été battu aux élections de juin dans le comté de Melville. M. le Dr King, député libéral du comté du Humboldt avait résigné en faveur du ministre de la voirie. M. Burton se présentait sous l'étendard C.C.F. Il obtint une majorité de 145 voix.

Le vote

Voici le résultat du scrutin: M. Dunn, libéral, a obtenu 3,763; M. Burton, C.C.F., 3,908. Le scrutin de juin avait donné le résultat suivant: King, libéral, 3,636; Burton, C.C.F., 3,440 et Lins C.S., 387.

A l'élection de jeudi dernier, il n'y avait pas de créditiste, c'était une lutte entre deux candidats. Les conservateurs n'avaient pas songé à mettre un candidat sur les rangs.

M. Dunn avait accepté le portefeuille de la voirie dans le cabinet Gardiner, en 1934, et occupa cette fonction sous le ministère de M. Patterson.

La campagne a été très active. Une foule d'orateurs parcoururent le comté en tout sens. M. Patterson, premier ministre de la province, et cinq ministres du cabinet, prêtèrent main forte à M. Dunn. Des membres

sition, M. G. H. Williams, vinrent en aide à M. Burton.

Déclarations

M. Dunn a déclaré, après sa défaite, qu'il n'avait rien à dire.

Parlant au nom du candidat C.C.F., M. Williams a affirmé que "c'était la première fois, dans l'histoire du Dominion, que le gouvernement perdait une élection complémentaire. Nous travaillons et continuerons à travailler pour la justice."

Position des partis

Les sièges de la législature étant tous remplis, voici la position actuelle des partis:

Libéraux	37
C. C. F.	11
Creditistes	2
Indépendants	2

C'est la première fois, depuis la fondation de la province en 1905, que le comté de Humboldt est représenté par un député non-libéral.

QUE FERA M. DUNN

REGINA — On s'attend à ce que M. Dunn résigne, vu le résultat de l'élection de Humboldt. Cette défaite remet à l'ordre du jour le remaniement du Cabinet de M. Patterson. Parmi les noms des ceux qui auraient des chances d'entrer dans le Cabinet, l'on mentionne celui de M. E. M. Culliton, avocat, député li-

muni, ainsi que le chef de l'opposition libérale de Gravelbourg.

DEPART DE SON EM. POUR ROME

Son Eminence s'est embarquée à New-York à bord du "Conte di Savoia" — Elle sera de retour à Québec au début de septembre.

QUEBEC. — Son Eminence le cardinal Villeneuve s'embarqua à New-York, à bord du "Conte di Savoia", pour se rendre à Rome. La cérémonie liturgique du départ du prélat a été émouvante dans sa simplicité. Revêtu de son manteau de voyage, Son Eminence entra au choeur de la basilique et y récita les prières de l'"Itinéraire". Plusieurs membres du chapitre, Mgr le curé de la basilique, plusieurs prêtres de la cure assistaient aux banquettes, et ont répondu aux prières.

Le Cardinal sera de retour à Québec au cours de la première quinzaine de septembre.

Son Eminence le Cardinal n'est pas allé à Rome depuis l'automne 1935. Après un bref séjour en Angleterre, en Irlande et en France, il passa alors à Rome une partie du mois de novembre et prononça un discours remarquable sur la "Philosophie Thomiste", au cours de la séance inaugurale de l'année académique à l'"Angelico".

LE CARDINAL VILLENEUVE PROTESTE CONTRE LE SENSATIONALISME DE CERTAINS JOURNAUX

A PROPOS DE DEUX SUICIDES — DETAILS DES PLUS SUGGESTIFS — NOMBREUSES IMAGES

"Nouvellistes et directeurs de journaux devraient prendre conscience de leur responsabilité — "Les journaux, au moins, devraient y songer".

QUEBEC — La "Semaine Religieuse" de Québec publiait récemment le communiqué suivant de Son Eminence le cardinal Villeneuve:

"CONTRE LE SENSATIONALISME" "Le suicide dramatique d'un jeune Américain, la semaine dernière, a donné l'occasion à la presse de verser dans un sensationnalisme contre lequel il y a lieu, une fois encore, de protester.

"Cette protestation nous semble d'autant plus impérieuse que les mêmes journaux ont rapporté, quelques heures plus tard, un autre crime analogue, dû à la suggestion même du premier. Et, cependant, on

n'a pas craint de donner les détails les plus suggestifs et de multiplier les images se rapportant au premier drame.

Il nous semble que, là-dessus, novellistes et directeurs de journaux devraient prendre conscience de leur responsabilité, et réfléchir que l'image et la nouvelle sensationnelles sont comme une piqure virulente qui injecte le poison dans l'âme des faibles d'esprit ou de caractère. Les journalistes catholiques au moins devraient y songer."

(signé)

J. M. Rodrigue Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec

CHRONIQUE AGRICOLE

Coopératives agricoles commerciales

Les organisations agricoles coopératives au Canada occupent une place importante dans la vente des produits agricoles du pays, nous en trouvons la preuve dans l'état de leurs finances et du chiffre d'affaires préparé par la Division de l'économie, Service des Marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture.

En 1937 la Division de l'économie a reçu des rapports de 1,024 organisations agricoles qui étaient actives en 1936. Ces organisations avaient 2,963 succursales, faisant un total combiné de 3,987 lieux d'affaires dans la vente des produits agricoles et l'achat de fournitures pour les cultivateurs. Les actionnaires et les membres intéressés étaient au nombre de 396,918, et l'on estime que les patrons étaient au nombre de 451,231. Ces organisations varient, depuis le petit cercle qui dessert les besoins de la localité aux grandes associations qui ont un champ d'activité fédéral.

Les ventes de produits agricoles se montaient à \$157,031,405, les ventes de fournitures à \$16,363,966, et les autres revenus à \$531,746, faisant un chiffre total d'affaires de \$173,927,117 en 1936, soit une augmentation sur l'année précédente de \$15,761,552. Si l'on compare le chiffre d'affaires à la vente des produits agricoles, on trouve que les coopératives de ventes, qui comptent 375,798 membres, font douze fois autant d'affaires que les organisations d'achats, qui comptent 38,167 membres.

Dans le groupe de ventes, les

coopératives de grain et de semences, qui comprennent les pools de blé de l'Ouest du Canada, sont celles qui comptent le plus de membres et la plus forte mise de fonds et elles dépassent tous les autres groupes au point de vue du chiffre d'affaires qui est évalué à \$110,826,433 pour l'année en revue. Elles comptent parmi leurs membres 190,576 producteurs de grain répartis en 2,156 agences coopératives de ventes.

Les coopératives laitières sont au nombre de 146, elles ont 428 dépôts et comptent 49,796 membres. Les sociétés d'expédition et de ventes de bestiaux sont au nombre de 115, elles comptent au total 46,719 membres. En ce qui concerne les fruits et les légumes, une grosse partie de la récolte a été vendue par l'intermédiaire de 129 agences coopératives, qui comptent au total 12,170 producteurs de fruits. Il y avait 57 sociétés de production avicole comptant 280 lieux d'affaires et 34,868 membres.

LA RECOLTE DE LA SASKATCHEWAN

REGINA — Les informations, fournies par le gouvernement provincial, indiquent que les récoltes, dans la Saskatchewan, atteindront environ 175,000,000 de boisseaux. Il y a une semaine, on annonçait qu'elles atteindraient 150,000,000 de boisseaux. Dans certaines régions, les fermiers récoltent jusqu'à 30 boisseaux à l'acre.

Des pieds de tabac à cigarettes hauts de plus de 6 pieds



Photo prise le 21 juillet, à la ferme de tabac à cigarettes de M. ACHILLE CHARTEAUX, à Terrebonne. On remarque une vue magnifique de nombreux pieds de tabac. Le représentant de la "Patrie" en admire un qui mesure 6 pieds et 3 pouces de haut. Le champ que l'on voit ci-dessus a été planté le 15 mai dernier.

LA PATRIE SERVICE.

Règlements...

(Suite de la première page)

rations durant les semailles de 1939, et qui ne le feront pas, seront rayés de la liste des secours. Le gouvernement les protégera de façon à ce qu'ils puissent se suffire, mais il espère qu'ils profiteront de cet avantage pour dégager le plus tôt possible le gouvernement de la nécessité de les faire vivre. Il va sans dire qu'il s'agit ici uniquement des fermiers qui auront produit une récolte dont ils disposent. Dans le cas où le fermier, auquel s'adresse cette recommandation, sera en possession d'un bail ordinaire, et non d'un bail collatéral à un hypothèque ou à un accord de vente, il devrait payer, alors, à son tenancier (sujet à toute limitation statutaire) le rente prévue par le bail, autrement il pourra utiliser la récolte de 1938.

1) pour payer les frais du coupage et du battage;

2) pour la subsistance du fermier et de sa famille jusqu'à l'automne de 1939;

3) pour une année de taxes;

4) pour le fourrage du bétail et le grain de semence;

5) pour le grain de semence de 1938, pour les frais des semailles et dépenses raisonnables encourues pour la protection de la récolte et le travail de la terre, qui ont obligé le fermier à obtenir du crédit;

6) pour un octroi raisonnable qui permettra aux fermiers d'améliorer sa ferme et les machines;

7) pour faire face à ses autres obligations.

Aucune saisie ne pourra être mise en vigueur sans l'approbation de l'Office de redressement des dettes et même alors elle sera soumise aux priorités susdites. Dans le cas de dispute ou de différence à propos de l'interprétation de ces priorités, l'Office aura le dernier mot et décidera en obligeant les deux parties.

LE MARCHÉ

LES GRAINS

WINNIPEG (8 août)

Le blé — No. 1 Nor. 83 5-8; No. 2 Nor. 80 5-8; No. 3 Nor. 76 5-8; No. 4 Nor. 66 5-8; No. 5 blé 59 5-8; No. 6 blé 53 5-8; fourrage 50 5-8; No. 1 Garnet 72 5-8; No. 2 Garnet 69 5-8; No. 3 Garnet 67 5-8; No. 1 Durum 67 1-8; No. 2 Durum 61 5-8; No. 4 spécial 57 5-8; No. 5 spécial 53 5-8; No. 6 spécial 51 5-8.

CW 28 5-8; Ex 1 fourrage 28 5-8; No. 1 fourrage 27 7-8; No. 2 fourrage 25 7-8; No. 3 fourrage 23 3-8; voie 30 3-8.

Lin — No. 1 CW 141 1-2; No. 2 CW 137 1-2; No. 3 CW 126 1-2; No. 4 CW 121 1-2; voie 140 1-2.

Orge — No. 3 CW 39 1-2; No. 4 CW 37; No. 5 CW 36; No. 6 CW 35; voie 39 1-2.

Seigle — No. 1 CW 38 3-8; No. 2 CW 38 3-8; No. 3 CW 34 3-4.

PRINCE-ALBERT

Blé — No. 1 Nor. 54 1-2; 2 Nor. 51 1-2; 3 Nor. 47 1-2; 4 Nor. 37 1-2; No. 5 28 1-2; No. 6, 22 1-2; fourrage 20 1-2; Garnet: 1 CW 43 1-2, 2 CW 40 1-2; 3 CW 38 1-2; No. 1 mélange 31 1-2.

Avoine — No. 2 CW 17; 3 CW 16; Ex. 1 fourrage 16; 1 fourrage 15; 2 fourrage 13; 3 fourrage 10 1-2.

Orge — No. 3 CW 22 1-2; 4 CW 20; 5 CW 19; 6 CW 18; 3 Ex CW 6-rangées 23 1-2; 2-rangées 23 1-2.

LES BESTIAUX

WINNIPEG (8 août)

Bouvillons choisis, \$7. à \$7.50; bons \$5.50 à \$6.50; médium \$4.50 à \$5.50; communs \$3.50 à \$4. Génisses choisies, \$6. à \$6.50; veaux de première qualité, \$7.50 à \$8.50; communs \$3. à \$5.50. Porcs — bœufs — \$9.50; pesants \$9. à \$9.25; légers, \$9.50 à \$10.00. truies, \$6. à \$7.

PRINCE-ALBERT (8 août)

Bouvillons, communs à médium, \$3. à \$3.75; Génisses ordinaires \$2. à \$3. Vaches communes, \$1.60 à \$2. Porcs — bœufs — \$9.25 ("rail-grade \$12.50 pour B1") truies, \$5.75 à \$6.75.

LE CHANGE

(8 août)

A New-York — La livre 4.88 5-16; le dollar canadien, 99 21-32; le franc 2.73 5-8.

A Montréal — La livre 4.90; le dollar américain, 1.00 11-32; le franc 2.74 1-2.

En or — La livre, 12s; le dollar américain 59.43 sous; le dollar canadien, 59.23.

Chronique de la finance

La dette publique du Canada

OTTAWA (Du bureau fédéral de la statistique) — La dette nette directe du gouvernement fédéral en 1937 s'établit à \$3,083,952,202, et celle des gouvernements provinciaux à \$1,199,480,759, tandis que les obligations directes de toutes les municipalités canadiennes en 1936, dernière année pour laquelle des statistiques sont disponibles, atteignent \$1,415,637,719, total de \$5,699,070,680. Le grand total de la dette nette directe publique et de la dette garantie ou indirecte du Canada s'élève à \$7,162,163,113, comprenant \$1,463,092,433 pour la dette garantie ou indirecte du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux.

Le montant global de la dette fondée du gouvernement fédéral, moins les fonds d'amortissement, à la fin de mars 1937 s'établit à \$3,285,066,671 et l'intérêt payable annuellement, \$125,093,381. Le montant du capital payable au Canada est de \$2,482,061,292 et l'intérêt de \$94,685,286; le capital payable à Londres est de \$348,070,079 et l'intérêt, de \$14,823,095; celui payable à New-York, \$449,198,700 et l'intérêt, \$15,585,000.

Le total des obligations nettes directes des gouvernements provinciaux à la fin de 1937 s'élève à \$1,199,480,759, avec des obligations indirectes s'élevant à \$250,645,142. Les totaux des obligations directes suivent par provinces (obligations indirectes entre parenthèses: Ile du Prince-Edouard \$5,795,678 (néant); Nouvelle-Ecosse, \$68,293,333 (\$502,031); Nouveau-Brunswick, \$65,412,683 (\$1,948,660); Québec, \$192,019,261 (\$8,932,250); Ontario, \$405,436,039, (\$138,375,600); Manitoba, \$67,769,140 (\$7,355,409); Saskatchewan, \$127,978,013 (\$37,312,658); Alberta, \$124,341,166 (\$7,795,619); Colombie britannique, \$142,433,446 (\$48,422,915).

PRET FEDERAL DE \$750,000 A VANCOUVER

VANCOUVER — Le fédéral vient d'accorder \$750,000 pour l'amélioration du district métropolitain de Vancouver. C'est le premier prêt accordé depuis la session en vertu de la loi de l'Aide municipale. L'hon. Ian Mackenzie a annoncé à son arrivée ici qu'une dépêche lui avait appris que l'arrêté ministériel nécessaire avait été signé, à Ottawa.

LE PRET FEDERAL DE \$30,000,000

QUEBEC — On ne sait encore l'attitude que prendra le gouvernement de Québec au sujet de la politique fédérale pour les prêts aux municipalités. Le gouvernement fédéral est prêt à avancer \$30,000,000 aux municipalités, à condition que le gouvernement provincial de chaque province garantisse le remboursement au fédéral. Le taux d'intérêt chargé aux municipalités serait de 2 pour cent. A toutes fins pratiques, c'est exactement comme si le provincial prêtait lui-même l'argent. Le seul avantage qui pourrait se présenter, c'est la différence entre 2 pour cent d'intérêt et le taux d'intérêt que le gouvernement provincial pourrait obtenir en faisant cet emprunt. La somme de \$30,000,000 serait divisée entre les neuf provinces.

Avance constante de la production de l'or au Canada

OTTAWA, Canada — La production de l'or au Canada continue de s'accroître; elle a atteint un nouveau record en mai alors que le rendement total se chiffrait à 381,125 onces, en regard de 368,439 onces en avril et 340,125 onces en mai l'an dernier. Au cours des cinq premiers mois de l'année courante, le Canada a produit 1,827,475 onces d'or, soit une augmentation d'environ 12 p. 100 sur la période correspondante de l'an dernier.

En mai, l'Ontario a produit 241,364 onces d'or; de ce total 101,767 onces provenaient du camp de Porcupine et 89,081 onces de la région de Kirkland-Lake. En avril le camp de Porcupine et les camps miniers de Kirkland-Lake ont produit respectivement 100,438 onces et 83,631 onces. D'autres mines de

Ecosse à la Monnaie royale canadienne, se totalisent à 2,119 onces en regard de 2,115 en avril. Le rendement du Yukon a été enregistré à 1,969 onces, contre 526 en avril et 2,728 en mai de l'année dernière.

La moisson dans l'Ouest

WINNIPEG — On s'attend à ce que les Prairies de l'Ouest produisent cette année à peu près 300,000,000 de boisseaux de blé. Depuis un dizaine de jours déjà, un grand nombre de moissonneurs travaillent aux récoltes, et les services d'emploi des gouvernements et des chemins de fer sont sur pied pour favoriser l'embauchage de milliers de travailleurs.

Il est vrai depuis une couple de semaines les récoltes de l'Ouest ont été gravement endommagées, en raison de la sécheresse, de la rouille et des sauterelles, mais on estime quand même qu'une récolte de 300,000,000 de boisseaux sera l'une des meilleures récoltes depuis dix ans. On annonce qu'au moins 21,000 hommes travailleront aux récoltes cette année dans l'Ouest. Ce sera le plus gros embauchage depuis 1932.

Hi PETE, WHERE YA GOIN'?

TO GET A CASE OF DREWRY'S STANDARD LAGER!

You Won't be making an error when you choose Drewry's STANDARD LAGER! — a favorite for sixty years

DREWRY'S LIMITED, SASKATOON

FUMEZ LE TABAC DE CHEZ NOUS

ALOUETTE

TABAC NATUREL

Gros paquet 10¢ — Aussi en boîte métallique d'une 1/2 lb. — 50¢

SUPREME AU PAYS

Seagram's RYE WHISKIES

DISTILLÉ DUPUIS 1857

Produits de Jos. E. Seagram & Sons Limited, Waterloo, Ont.

LA BATTEUSE EN ACIER MASSEY-HARRIS

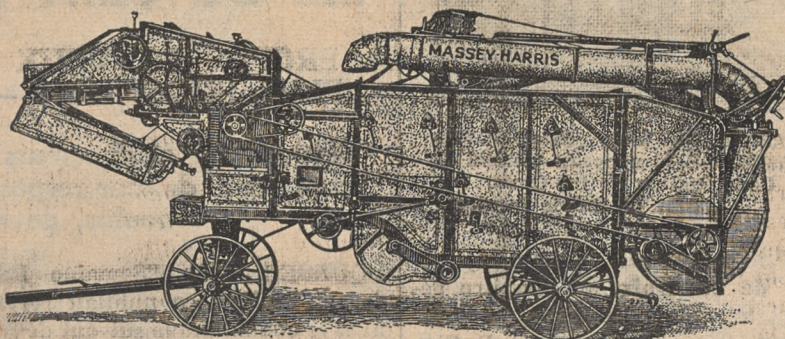
FAIT CE GENRE DE TRAVAIL QUI PLAÎT

Lisez cette Lettre

"En 1936 j'achetai un Tracteur et une Batteuse "Pacemaker" de vous. Viens juste de finir mes battages pour la deuxième fois et dois dire que je suis entièrement satisfait avec l'outilage de toute façon. Le tracteur et la batteuse n'ont pas besoin de réparation ni de frais durant ces deux saisons. J'ai battu une moyenne de 1600 boisseaux par jour comptant le démenagement et le placement. Je puis sûrement recommander la Massey-Harris pour faire un travail rapide et propre.

August Bugil

Bluesky, Alta.
Sept. 15, 1937.



Chaque détail de la Batteuse en Acier Massey-Harris a été soigneusement calculé pour assurer un long service avec le cout de l'entretien, et faire un battage rapide et propre. Elle est faite grande, marche doucement et s'ajuste vite. Elle prend tout le grain. Soit pour usage individuel ou pour l'extérieur la Batteuse en Acier Massey-Harris fait le genre de travail qui plaît.

Demandez un livret gratuit. Lisez les bons traits de la Batteuse Massey-Harris.

Voyez votre agent local ou écrivez directement à

MASSEY-HARRIS

CO. LTD.

Calgary - Edmonton - Vancouver - Winnipeg - Brandon - Regina
Toronto - Montréal - Swift Current - Saskatoon - Yorkton

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	\$2.00
" " Etats-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

Le centenaire de la Catholicité dans le diocèse de Prince-Albert

Après nous être unis de cœur au Canada tout entier réuni à Québec pour fêter l'Hôte Divin de nos tabernacles, il est de notre devoir à nous, catholiques du beau diocèse de Prince-Albert, de continuer notre hymne d'action de grâces, d'une façon moins pompeuse, mais non moins pieuse, au Dieu Hostie qui, il y a cent ans, daigna pour la première fois visiter le pays où nous vivons.

Durant les quatre-vingts ans qui suivirent la fondation du fort St-Louis par le chevalier St-Luc de la Corne, dans les limites de notre diocèse actuel, de puissantes compagnies ne cessèrent de lutter pour accaparer le commerce des fourrures; elles étendaient dans toutes les directions le réseau de leurs forts et de leurs postes moins importants. Elles avaient à leur service une armée de commis, d'interprètes, de guides, de contre-maitres et de voyageurs. La plus grande partie de ces engagés étaient catholiques. Allurés par l'appât du gain ou d'une vie d'aventures, ils avaient quitté le foyer chrétien où ils avaient appris à aimer et à servir le bon Dieu. Ils ne tardaient pas à se laisser gagner par l'ambiance du milieu déplorable où ils étaient désormais condamnés à vivre. Leur sens moral se dépravaient peu à peu. Les serments qu'ils avaient faits à leur mère en l'embrassant au départ, les bonnes résolutions qu'ils avaient prises en s'agenouillant à la dernière fois dans la chapelle de Ste-Anne du Bout de l'Isle, tombaient bien vite dans l'oubli. Et qui osera s'en étonner quand on songe que sur les bords de la Saskatchewan et ses affluents, il n'y avait ni prêtres, ni sacrements, ni enseignement religieux pour contrebalancer l'influence néfaste des passions surexcitées?

En 1818, le bruit se répandit dans le Nord-Ouest que Lord Selkirk avait obtenu quelques prêtres pour sa colonie de la Rivière-Rouge; cette nouvelle réveilla la foi dans un grand nombre de ces âmes de bonne volonté où elle sommeillait sans être morte. Le remord de leur vie dépravée leur faisait désirer bien vite la venue du prêtre. Vingt ans pourtant allaient s'écouler avant que le pauvre Mgr Provencher fut en état d'envoyer un prêtre au secours de ces malheureux voyageurs des prairies de l'Ouest. Il brûlait pourtant de leur venir promptement en aide, mais tous les moyens lui manquaient. Pendant les vingt premières années de son séjour à la Rivière-Rouge, il n'eut jamais plus de trois prêtres pour l'aider à évangéliser un pays aussi vaste que l'Europe et les ressources financières dont il disposait étaient modiques et aléatoires. De plus, même pour les fins du ministère, il était complètement à la merci de la compagnie de la Baie d'Hudson, devenue depuis 1821, reine et maîtresse du pays: les missionnaires ne pouvaient voyager que sur ses bateaux, habiter ailleurs qu'à l'ombre de ses palissades, ni subsister autrement qu'à ses frais. Mais cette puissante compagnie aimait bien plus sa gloire et ses intérêts que ceux du bon Dieu. "Soyez assuré, écrivait une personne avertie à Mgr Provencher, soyez assuré que le comité de Londres vous accordera le moins qu'il pourra et seulement lorsqu'il ne pourra pas refuser sans s'exposer à la censure du public surtout". Voilà pourquoi il fallait la traiter avec égard.

L'occasion de pénétrer dans les Prairies de l'Ouest arriva d'une façon tout à fait inattendue. Au-delà des Montagnes Rocheuses, dans le lointain pays de l'Oregon, la Compagnie possédait une douzaine de comptoirs où travaillaient un grand nombre de Canadiens et d'Iroquois catholiques. Quelques-uns de ces anciens employés ou "freeman", trouvant le pays favorable à la culture des céréales, fondèrent en 1829 une colonie dans la vallée de la Wallamette. Bientôt vingt-six familles catholiques s'y étaient établies. En 1834, ces gens, encouragés par le Dr McLaughlin, gouverneur de la Colombie, se décidèrent à écrire à Mgr Provencher pour lui demander un prêtre qui put s'occuper des intérêts de leurs âmes, instruire leurs femmes et baptiser leurs enfants.

Cette lettre illumina de joie le bon cœur du bon évêque; il ne put s'empêcher de la communiquer sur le champ à Sir John Simpson, gouverneur des Terres de Rupert, sans l'aide duquel l'entreprise était vouée à un échec certain. Ce monsieur goûta si bien cette démarche qu'il promit de ne rien épargner pour procurer aux missionnaires désignés toutes les facilités pour se rendre à ce poste lointain et pour y vivre honorablement.

Satisfait de la bonne tournure que prenait ce projet, il résolut de faire un voyage à Québec et en Europe pour recueillir des fonds et recruter des prêtres pour cette nouvelle mission. Il partit le 17 août 1835.

A Québec, on se chargea de lui trouver deux prêtres. C'était pour lui la question la plus pressante. Aussi, en arrivant à Liverpool, suppliait-il Mgr Signay de Montréal de s'en occuper sérieusement: "Songez donc que les ministres protestants ravagent déjà cette vigne sans racine; une année de retard la fera peut-être sécher". Et quelques jours plus tard, le 19 janvier 1836, ayant appris que le Comité de Londres approuvait la décision du gouverneur Simpson, il ajoutait: "Je pressais pour avoir des prêtres tout prêts à partir au mois d'avril; je me trouve dans la nécessité de presser encore plus. Le gouverneur s'attend à trouver à Montréal deux prêtres prêts à s'embarquer. Profitez d'une faveur ménagée par la Providence".

Quel ne fut pas son désappointement, à son retour au Canada, d'apprendre qu'on n'avait pas tenu parole! Quelle déception aussi ce devait être pour les colons de la Colombie! "Pendant mon absence, écrit-il le 26 septembre 1836, M. l'abbé Thibault avait reçu des lettres du Dr McLaughlin et des colons de la Colombie. Ils me font des remerciements de ce que je leur ai écrit l'an passé et de l'espérance que je leur ai donnée d'avoir des prêtres. Ils comptaient si bien sur leur arrivée cette année qu'ils ont coupé le bois d'une chapelle et disent qu'après les semailles ils vont bâtir un presbytère. J'ai le cœur navré en apprenant tout cela et en prévoyant que très probablement il n'y aura pas moyen de secourir des gens qui demandent eux-mêmes à connaître Dieu. Quand je pense à la facilité qu'il y avait cette année, alors que toutes les portes étaient ouvertes de la meilleure grâce par la Compagnie, je ne me console qu'en pensant que je n'avais dans cette affaire, qui en grande partie a été le sujet de mon voyage, que le droit d'exposer les besoins et de frayer le chemin en m'exposant à tout l'odieux de demande et de refus".

L'évêque de Québec lui ayant donné carte blanche, il se mit à la recherche des deux prêtres dont il avait tant besoin. Il écrivit d'abord à M. Mailloux, qui avait été sur le point de le suivre en 1830; mais celui-ci déclina l'offre. M. James Harper lui dit qu'il irait si on l'en croyait capable. Il aurait l'avantage de parler l'anglais et de ne pas laisser sa famille dans la gêne. Sur les entrefaites, il rencontra l'homme de son choix, c'était M. Norbert Blanchet, curé des cédres. Il lui écrivit aussitôt et reçut de lui une réponse satisfaisante. "Il paraît un peu surpris de me voir penser à lui, écrit Mgr Provencher le 2 décembre 1836 il remet

tout à la décision de Mgr de Montréal. Il paraît qu'il partirait, mais il faudrait quelqu'un pour le remplacer. Un jeune prêtre le suivrait, j'ai répondu au curé des Cédres de consulter Dieu sur sa vocation et de ne rien mettre au jour avant mon retour à Montréal. Je lui dis que probablement il n'aurait que le mérite de sa bonne volonté, parce qu'il n'était pas sûr qu'il y eut un passage..."

Ce qu'il prévoyait arriva. "Je reçois le 25 mars une lettre de M. Severight qui m'annonce que je n'aurai le passage que pour un prêtre. Voilà donc les plans de la mission de Colombie qui échouent une seconde fois".

Avant de partir pour l'Ouest, il voulut savoir si oui ou non le Comité de Londres était disposé à favoriser prochainement l'établissement projeté. Il écrivit pour cela au gouverneur Simpson. "Il me répond, écrit-il le 17 avril 1837, que ni l'intérêt, ni aucune mauvaise volonté n'avaient influencé ce refus, mais seulement la crainte de trouble dans le pays, causé par les controverses entre plusieurs religions; après quoi il ajoute: "Si cette crainte est prouvée futile par la correspondance des officiers de la Compagnie à l'ouest des montagnes, je me crois en mesure de promettre à Votre Seigneurie notre meilleur appui et notre sincère coopération dans Ses charitables projets".

Mgr Provencher quitta Montréal quelques jours plus tard, le 30 avril, et arriva à St-Boniface le 14 juin suivant. M. Modeste Demers, ancien vicaire de Trois-Pistoles destiné à la Colombie, faisait partie de la même brigade de canots. Les explications de M. Simpson ne rassuraient le bon évêque qu'à demi, car une demande faite dans le but de permettre à un missionnaire d'hiverner près du Fort Edmonton n'avait abouti qu'à un refus. "Je ne sais, écrivit-il tristement, si la mission de la Colombie pourra reprendre. La Compagnie n'aime pas l'instruction des Sauvages".

Cependant le projet de Mgr Provencher, si longtemps contrarié par le Comité de Londres, allait subitement aboutir grâce à la sagacité du gouverneur Simpson. Pour en arriver là, ce dernier suggéra de changer simplement le site de la mission projetée: au lieu de la rivière Wallamette, il fallait choisir Cowlitz à soixante milles du Fort Vancouver, vu que cet endroit était en territoire britannique, tandis que l'autre ne l'était pas. Cet arrangement satisfaisait tout le monde; bien qu'à Cowlitz il n'y eût encore que quatre familles catholiques, celles de Wallamette pourraient recevoir de fréquentes visites des prêtres.

Désormais les événements allaient se précipiter. M. Norbert Blanchet, honoré du titre de vicaire général, arriva à St-Boniface par la brigade de canots, le 5 juin 1838. M. Demers, choisi pour l'accompagner, qui depuis le mois de janvier étudiait le sautleux chez M. Belcourt, revint à l'évêché tout heureux d'aller à son premier but. "C'est un bon sujet qui en compagnie un autre", remarquait Mgr Provencher. Le 27 juin, ce fut l'arrivée du Dr MacLaughlin que l'on n'attendait pas; il annonça que le départ des missionnaires était fixé au 4 ou 5 juillet. Il fut toutefois retardé de quatre ou cinq jours.

Les préparatifs de voyage furent vite faits, car, pour tout bagage, ils ne devaient prendre que le strict nécessaire en fait de vêtements personnels et d'ornements d'église à cause du passage difficile de la montagne de Roches.

Quelques jours avant la date fixée, M. Blanchet tomba malade. On dut à cause de cela retarder le départ d'un jour, mais le lendemain, se sentant mieux, il ne voulut pas qu'on l'ajournât davantage. Le 10 juillet, les deux missionnaires firent leurs adieux à Mgr Provencher et reçurent sa bénédiction, puis ils embarquèrent sur le canot qui allait les conduire à Norway-House. En les voyant s'éloigner, l'évêque de Juliolpolis ne pouvait retenir un cri de joie: "Voilà enfin que l'étendard de la foi va flotter dans ces régions lointaines qui n'ont jusqu'ici produit que des fruits de mort".

Après sept jours d'une navigation périlleuse à travers le lac Winnipeg, les deux missionnaires arrivèrent sains et saufs à Norway-House, à l'embouchure de la rivière Brochet. A l'issue d'une neuveine à saint François-Xavier, la maladie de M. Blanchet disparut sans laisser de traces. En attendant que le chargement des barges fut achevé, les deux missionnaires commencèrent leur ministère apostolique, catéchisant, baptisant et bénissant des unions.

Le 26 juillet, tout était disposé; les brigades de bateaux commencèrent à défilier. Celle qui se dirigeait vers le fort des Prairies se composait de onze barges montées par un grand nombre d'engagés avec femmes et enfants et encombrées de lourds ballots de marchandise. Elle était sous les ordres de John Rowan, écuyer, bourgeois en chef du district des Prairies. C'était un officier catholique à fortes convictions qui, bien qu'il ne plût pas souvent le genou dans une église, savait se redresser de fierté pour la défense de sa foi. Il fut plein d'attentions paternelles pour les deux missionnaires. Parmi les passagers, se trouvaient aussi deux naturalistes anglais chargés d'une mission qu'ils ne devaient pas, hélas, accomplir jusqu'au bout.

Le 18 août 1838, le vingt-troisième jour après avoir quitté Norway-House, la brigade arriva en vue de Carlton-House encaissée entre les hautes berges de la rivière Saskatchewan. Le guetteur avait aperçu la brigade; le drapeau de la Compagnie fut arboré et le canon salua les arrivants. Le fort Carlton, com-

me la plupart des forts commerciaux, consistait en un amas de maisons rangées autour d'une cour intérieure et entourées d'une imposante palissade de vingt-huit pieds de haut, aux quatre coins de laquelle se trouvaient des bastions carrés d'où émergeait la gueule d'un petit canon. C'était un fort d'approvisionnement et dans ses vastes entrepôts s'entassaient des carcasses de buffles congelées, des ballots de viande sèche, des boules de suif, des sacs de pémican, des paquets de nerfs et de babiche et des monceaux de toisons de buffles.

A cette époque de l'année, les forts de la Compagnie étaient à peu près vidés du nombreux personnel qui les encombraient pendant l'hiver. A Carlton, le bourgeois, John Peter Pruden, était en congé, et pendant toute la saison d'été le fort était sous la garde de son commis Patrick Small, assisté seulement de sept engagés. C'était le fils d'un ancien bourgeois de la compagnie du Nord-Ouest chargé pendant de nombreuses années du district de la Churchill ou Rivière aux Anglais. A l'île-a-Croix, ce bourgeois se maria à une Montagnaise. De cette union, il eut plusieurs enfants; une de ses filles, Charlotte, fut l'épouse de l'illustre explorateur David Thompson et son fils aîné entra comme lui au service de la Compagnie du Nord-Ouest et fut maintenu avec son titre de commis par la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1821. Ce dernier se maria à une fille de James Hughes fondateur du Fort Augustus, voisin et rival du vieux fort Edmonton de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ce fut pour lui un vrai bonheur de pouvoir souhaiter la bienvenue aux deux missionnaires, car, bien qu'il n'eût jamais rencontré de prêtres ni reçu d'instruction religieuse, il n'en était pas moins catholique de race et de cœur.

Le temps que la brigade du fort des Prairies devait passer à Carlton était fort limité. Aussi les deux missionnaires commencèrent leur saint ministère sans perdre de temps. Pour prendre possession du district au nom du Christ dont ils étaient les envoyés, ils plantèrent une grande croix sur un lieu élevé comme ils le faisaient à chaque arrêt de la brigade. Pour la première fois à l'ouest du Fort Qu'Appelle, ils célébrèrent la messe dans la grande salle du fort puis ils catéchisèrent et enseignèrent les prières, baptisèrent et confessèrent, et enfin bénirent et régularisèrent les unions déjà contractées. Il y eut trente-deux baptêmes. Au nombre des baptisés se trouvaient tous les membres de la famille de Patrick Small, composée de 8 personnes dont cinq adultes. Toutes les familles résidant au fort, à l'exception d'une peut-être, firent bénir leur mariage. Le grand regret des missionnaires fut de ne pouvoir entrer en contact avec un plus grand nombre des Métis et d'Indiens, mais à cette époque où le buffalo abondait dans les grandes plaines au sud de la rivière, tous les chasseurs acrobates de leur famille les poursuivaient sans relâche.

Le séjour fut court. Les missionnaires continuèrent leur route vers le fort des Prairies en passant par le fort Pitt avec cinquante baptêmes en plus. Voilà l'événement dont le 18 août nous remémore le souvenir. Il passera inaperçu aux yeux d'un grand nombre; il n'aura dans la chronique de nos journaux que l'importance d'un fait divers. Et pourtant ne nous rappelle-t-il pas le jour où, dans ces régions lointaines, "qui n'avaient jusque là produit que des fruits de mort", la Saint-Trinité descendit pour la première fois dans l'âme des enfants baptisés pour résider dans ces tabernacles, jusqu'au temps où d'autres mission-

L'Hôtel-Dieu tel que peint en 1734



Voici un tableau précieux révélé pour la première fois au public. Peint en 1734, cette toile, précieusement conservée à l'Hôtel-Dieu, représente la première institution hospitalière à Ville-Marie, c'est-à-dire l'ancien Hôtel-Dieu. (La Patrie Service).

LE KULTURKAMPF NAZI

La situation religieuse en Allemagne vue du Vatican

Sous le titre "La situation religieuse en Allemagne", l'Osservatore Romano publie des extraits de déclarations faites par l'archevêque de Fribourg à l'occasion de la fête de saint Uldéric, à Todtnoff et dans la Forêt Noire:

— Aujourd'hui, a déclaré Mgr Groeber, on veut détruire la religion dans les coeurs. On nie la Rédemption, puis le péché originel, le pardon des fautes commises; mais, par contre, on célèbre la fête du soleil par des jeux païens. Sans motifs, on calomnie l'Eglise et on raille les catholiques au moyen de fausses descriptions du moyen âge. On empêche les catholiques de faire la bienfaisance. On nie leur patriotisme et leur sentiment de l'honneur.

Devant ces tendances, il est de notre devoir de défendre nos droits de catholiques reconnus par l'Etat.

Que Dieu fasse que les dirigeants de l'Etat voient clair dans cette question.

Opposons-nous à la destruction du sentiment religieux et de la paix des consciences.

Les catholiques allemands doivent rester fermes dans leur foi, même si l'Etat — même si de nombreux Etats — se dressent contre eux, car ils ont pour eux le Chef de tous les chefs, c'est-à-dire le Dieu éternel, tandis qu'il n'existe pas de peuple éternel.

L'Internationale communiste s'implante au Mexique

Trois congrès importants vont avoir lieu au Mexique, dans la première quinzaine de septembre prochain: le Congrès international, proposé par le président Cardenas, "contre les agresseurs fascistes et les bombardements des villes ouvertes"; le Congrès mexicain pour constituer le "Mouvement populaire contre la guerre et le fascisme", qui sera affilié au Comité mondial, organisation auxiliaire de l'Internationale communiste, enfin le Congrès latino-américain pour créer une Confédération du Travail de tous les peuples d'Amérique Latine.

Les congrès viendront élargir Ses conquêtes; le jour où pour la première fois une âme contrainte s'humilia devant le prêtre à la vue de ses initiés; le jour où pour la première fois dans la grande salle du fort, le Christ s'offrirait en sacrifice à son Père en réparation des crimes et des blasphèmes sans nombre de ceux qui jusque là l'avaient, frémissant; le jour où ses courriers apporteraient à des peuples inconnus le message de la "Bonne Nouvelle" et semèrent les premiers grains de la semence évangélique qui devaient peu à peu (mais au prix de quelles sueurs!) germer, porter fruit et devenir un grand arbre.

N'avons-nous pas raison de chanter en ce jour au fond de notre cœur un TE DEUM et un prière, "ILLUMINE HIS QUI IN TENEBRIS ET IN UMBRA MORTIS SEDENT". Illuminez ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort.

Jules Le Chevallier, O.M.I.

Un avertissement

M. Dunn est défait! M. Burton est victorieux!

Humboldt a changé d'allégeance! Voilà du nouveau, de l'inaccoutumé dans l'histoire politique de ce comté!

Nul doute que ce dénouement imprévu se répercutera jusque sur la colline d'Ottawa!

Elle pourrait bien constituer, cette élection complémentaire, un signe avant-coureur de la tournure que prennent les élections fédérales en cette province. Dans tous les cas, elle a de quoi laisser songeurs plus d'un organisateur politique.

Que serait-il advenu, lors de la consultation populaire de juin, si le candidat, porte-étendard du parti libéral, n'avait en qu'un adversaire?

Aux intéressés d'étudier ce point de vue!

M. Dunn avait à son service tout l'attrait de la fameuse "machine politique". Son engrenage n'a pas fonctionné à perfection. Même l'honorabilité d'un ministre de la voirie, capable partant de silloner cette région convoitée de beaux chemins carrossables, n'a pas réussi à capter la majorité des électeurs, qui ont préféré l'opposition au gouvernement.

C'est un fait rarissime dans cette localité!

Comment expliquer cette volte-face?

Naturellement, la plus fine psychologie ne saurait découvrir les motifs secrets qui ont influencé l'opinion. Et loin de nous l'idée de démêler ici l'écheveau de l'intrigue politique, des mille et une circonstances qui font chavirer les têtes au cours d'une campagne électorale.

A tort ou à raison, bien des gens sont mécontents, bien des gens sont dans la misère; ils tiennent le gouvernement responsable de leur sort malheureux. "Il laisse tout faire!! Il ne se remue pas!!" cette boutade se généralise depuis la crise sur les lèvres crispées. On la profère contre le gouvernement provincial, on la profère surtout contre le parlement d'Ottawa.

Le "Star Phoenix" de Saskatoon s'insurge contre la déplorable machine qui grasse le patronage, machine qui broie souvent ceux qui l'activent lorsque le ressentiment est éveillé. Ce journal, à tendance libérale, voit dans cette élection une condamnation de la politique actuelle du Parlement, puisque la majorité a approuvé les critiques des adversaires contre le fédéral. Si l'action des législatures est limitée dans l'accomplissement de réformes sociales drastiques, celle d'Ottawa ne l'est pas. Or, ajoute ce journal, Ottawa n'a rien fait ou très peu, durant la session de 1938. Des discours malheureux ont été prononcés là-bas qui n'ont certes pas eu l'heur de plaire aux gens de l'Ouest.

Quoi qu'il en soit des causes ou raisons de la défaite, il n'en reste pas moins vrai que c'est un sérieux

avertissement pour le gouvernement provincial et celui du Dominion. Nos législateurs feraient bien de faire un sérieux examen de conscience. Ils s'apercevraient alors qu'ils ont été beaucoup trop lents à réprimer les abus d'un système, qui a fait tant de pauvres et accumulé les richesses entre les mains d'un si petit nombre.

Il y a beaucoup de mécontentement, beaucoup de malaise. Responsables ou non, les hommes d'Etat dignes de ce nom se doivent de les atténuer en favorisant de toute leur énergie la pratique des vertus de charité et de justice.

Autrement, ils seront écrasés dans la tourmente des forces révolutionnaires et socialisantes.

Puisque nous en sommes à l'énumération des griefs qui affaiblissent la popularité du parti libéral, mentionnons, par exemple, sa lenteur à répondre aux réclamations du groupe francophone. Le bloc solide, qui appuyait le parti libéral, semble vouloir s'effriter dans la province. Ce n'est plus l'inféodation légendaire.

Pourquoi?

A Ottawa, ce groupe n'a pas la part qui lui revient dans le service civil, dans les postes importants. En Alberta, il attend toujours la nomination d'un sénateur pour le représenter à la Chambre haute, selon l'usage antique et solennel. En Saskatchewan, il réclame une représentation au Cabinet... et aucune réponse!

Nous sommes heureux, toutefois, en terminant cet article de souligner à l'attention de nos lecteurs la nomination de Me Doiron à la Commission d'enquête, qui doit étudier notre système d'éducation. Nous félicitons le gouvernement. C'est un premier pas dans la bonne voie.

LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE QUEBEC

PARIS — "Le Congrès eucharistique de Québec fut très fertile en résultats naturels" écrit "La Croix" organe officiel de l'Eglise de France. Ce grand qu'ilien catholique souligne particulièrement la "haute autorité" avec laquelle le cardinal Villeneuve présida en qualité de Légat, et conclut: "Il importe de signaler tout spécialement que les évêques du Canada sollicitèrent du Saint-Siège comme mémorial de ce congrès un office et un message au Cœur Eucharistique de Jésus."

Jésus-Christ peut être non seulement un roi connu; il peut être un roi obéi, un roi aimé, un roi servi par toutes les générations humaines, Roi des intelligences, Roi des cœurs, Roi des volontés, des intelligences, parce qu'il est la vérité; des cœurs, parce qu'il est l'amour; des volontés, parce qu'il est l'autorité.

PERE FELIX, S.J.



Chronique de Josette

Litanies de la Saskatchewan

O Providence, Reine des mondes, daignes jeter les yeux sur un coin de votre immense domaine, sur celui qu'on nommait fièrement autrefois le "grenier du monde", sur la Saskatchewan.

Ne laissez pas s'abattre sur nos champs les nuées de sauterelles qui voltigent au-dessus de nos têtes, mais ne les dispersez pas non plus sur les champs de nos voisins de l'Alberta et du Manitoba. Ayez aussi pitié d'eux, ô Dieu tout-puissant!

Des insectes malfaisants, tels des scies tranchantes, qui coupent nos épis, délivrez-nous Seigneur.

Faites balancer au rythme du zéphyr nos mers de blé; que la vague ondulante les ploie et les essore, et que la rouille meurtrière ne les fasse pas dépérir.

Contre la gelée précoce, protégez nos moissons.

A l'horizon, des nuages d'une rare magnificence s'amoncellent; lorsque les rayons du soleil les transpercent, leur éclat devient d'une splendeur incomparable. Mais l'angoisse nous étirent, car ces montagnes opatines, si majestueuses, sont formées de grêle; le fléau tant redouté des semeurs de blé. Bonne Providence, ne les laissez pas se décharger sur nos champs, ni nos jardins. Conservez-nous ces blés, ces légumes, ces fleurs, que vous avez si merveilleusement fait germer, grandir et fructifier. Mais, une fois encore, secourez aussi les champs voisins.

Une maladie au nom savant décime nos chevaux; nous en avons besoin afin qu'ils partagent nos labeurs. Sauvez la vie de ces bêtes fidèles.

Déversez sur notre sol assouffé votre pluie douce et bienfaisante qui abattra les nuages de poussière qui obscurcissent l'horizon et font aussi le désespoir des ménagères. Que les millions d'épis de nos

champs de blé d'or se transforment en froment nourrissant, afin que nos enfants grandissent et se fortifient en mangeant à satiété le bon pain de chez nous.

De la grêle, des vers, des mouches à scie et des chenilles, de la gelée, de la rouille et des sauterelles, délivrez-nous, ô Providence des Cieux!

Josette Raymond

RECETTES

Les mets que nous énumérons ci-après pourront servir de guide pour la préparation du panier à pique-nique:

MENU DE CAMP NO 1

Bacon sur rôties et sandwiches aux tomates
Salades aux fruits, petits fruits ou melon (servir les savoureux fruits canadiens, selon leur saison)
Petits pains beurrés
Tartelettes au citron et au fromage
Cacao pour tous ou
Café ou thé pour les adultes — cacao pour les enfants.

MENU DE CAMP NO 2.

Petits pains au fromage — grillés (fendez les brioches dans le sens de la longueur et tartinez généreusement l'un des côtés avec du fromage râpé mélangé de beurre. Refermez la brioche et faites griller sur les braises du feu de camp)
Légumes frais, tels que radis, laitue, oignons verts (frais cueillis du jardin ou venant directement du marché ou du magasin).

Gâteau sablé (Shortcake) aux fruits (Coupez en deux des biscuits à thé. Recouvrez la tranche inférieure de petits fruits écrasés sucrés ou d'une tranche de fruit. On peut préparer les petits fruits à la maison et les apporter dans des pots bouchés. Cacao pour tous ou Café ou thé pour les adultes — cacao pour les enfants.

PANIER NO 1.

Sandwiches au fromage, (faits de pain entier)
(vous pouvez, de temps en temps, varier les sandwiches au fromage, en combinant du fromage râpé et de la sauce à salade avec des arachides (peanuts) hachées, du piment vert haché, du bacon rôti haché ou du concombre haché)
Sandwiches aux oeufs tranchés et aux oignons.
Fruits frais en saison
Gâteaux à cueiller aux épices
Lait pour tous ou
Café ou thé pour les adultes — lait pour les enfants.

PANIER DE CAMP NO 2.

Salade — Oeuf à la coque farci avec combinaison de légumes
betteraves marinées.
Frais, tels que concombres, tomates, betteraves marinées.
Pain beurré ou brioches
Salade aux fruits
(apportée dans des pots bouchés)
Pain d'épices
Boissons ou lait pour tous.

NOUVELLE UNION DE MENAGERES

VICTORIA — Les ménagères de la Colombie-Britannique ont décidé de protéger, de surveiller et de promouvoir leurs intérêts domestiques en s'incorporant en vertu de la loi provinciale.

Ces dames ont suivi l'exemple d'un groupe de ménagères de Toronto qui se sont groupées le printemps dernier pour protester contre la hausse du prix du lait et de certaines autres commodités courantes; la British Columbia League se trace l'objectif suivant:

Etudier et discuter toutes les questions relatives aux intérêts des ménagères et à l'administration des foyers:

Poursuivre des enquêtes quant au coût des vivres et des articles d'usage courant à la maison:

Rendre public le résultat de leurs enquêtes;

Suggérer les amendements aux législations fédérale, provinciale et municipales pour tout ce qui touche à leurs intérêts.

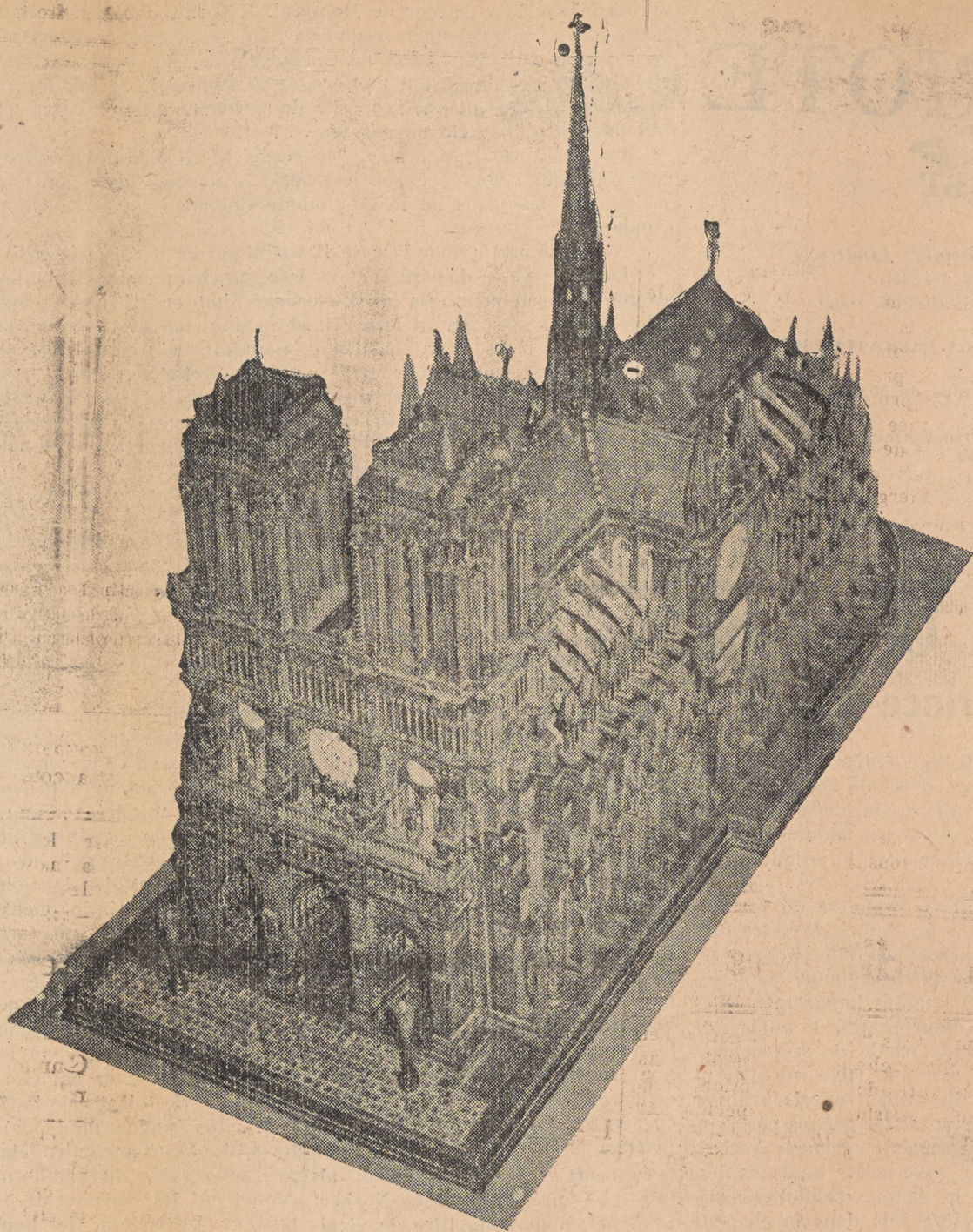
Les quartiers généraux de cette association sont à Vancouver.

C'est par la fidélité dans les petites choses que le chrétien se prépare aux grandes; c'est le courage dans les petits sacrifices de chaque jour qui préserve l'âme de toute défection, de toutes trahisons au jour des grands sacrifices.

PERE OLIVAIN, S. J.

Hâtons-nous, et, pendant que la tempête renversera bien des sommets, grandissons dans l'ombre et le silence pour nous trouver hommes faits, pleins de vigueur, quand les jours de transition seront passés et qu'on aura besoin de nous.

OZANAM.



Ce magnifique objet d'art représente, — on l'aura immédiatement reconnu — la cathédrale Notre-Dame de Paris. Maquette entièrement fabriquée en bois dur (sans quelques parties de l'intérieur) elle représente exactement et proportionnellement le temple imposant de la Seine. C'est l'oeuvre de M. Lucien Bédard, âgé de 40 ans, habitant à 6261, rue Chambois. Il a dû consacrer plus de 11,000 heures à l'ouvrage, à l'aide de plus de 250,000 morceaux. Les quelques 500 statues (intérieur et extérieur) du Notre-Dame y sont intégralement reproduites, ainsi que les gargouilles, les frises compliquées, les arabesques, les feuilles d'acanthe, etc. M. Bédard nous affirme qu'il a refusé de vendre ce trésor \$10,000. Des professeurs universitaires qui l'ont vu, affirment qu'il n'est pas évaluable. "Les plans seuls, par leur rigoureuse précision, valent plus de \$50,000," nous dit encore M. Bédard. Les dimensions de la maquette: longueur 51 pouces, largeur, 21 pouces, hauteur de la flèche centrale, 37 pouces.

LES JEUNES N'IRONT PAS A VASSAR

L'A.C.J.C. N'AURA PAS DE DELEGUES AU CONGRES DE VASSAR. LA DEFENSE DES EVEQUES — UN GROUPE DE L'INTERNATIONALE

LE 15 AOUT

UN CONGRES EUCARISTIQUE EN ALGERIE

PARIS — Le Congrès Eucharistique national de 1939 se tiendra sur la terre africaine.

On commémorera le centenaire de l'établissement de la hiérarchie catholique en Algérie.

Le Saint Père y sera présent en la personne d'un légat qui sera probablement l'un des cardinaux français.

Le siège du congrès sera la ville d'Alger. Un précédent Congrès Eucharistique s'était déroulé à Carthage, à proximité de la ville actuelle de Tunis. La Tunisie est sous le protectorat français tandis que l'Algérie forme trois départements directement rattachés à la métropole, Poughkeepsie (New-York).

Nouvelles religieuses

DEPART DU R. P. DES-NOYERS, O.M.I.

QUEBEC — Après avoir visité une quinzaine de missions indiennes de sa congrégation, le T. R. Père A. Desnoyers, O.M.I., assistant-supérieur général de la communauté des Oblats de Marie-Immaculée, s'est embarqué à bord du paquebot "Empress of Britain", du Pacifique (Canadien, pour rentrer en France).

Le distingué religieux était accompagné du R. Père A. Dulude, O.M.I.

DECRETS DE BEATIFICATION

CASTELGANDOLFO, Italie, — Deux décrets proposant la béatification des vénérables Maria Mazzarello et Francesca Cabrini ont été lus à Sa Sainteté Pie XI, le 31 juillet, par Mgr Carinci, secrétaire de la Sacré Congrégation des Rites.

Le décret relatif à Maria Mazzarello constitue la dernière procédure avant la béatification finale. Quant au décret concernant la vénérable Cabrini, il reconnaît la validité d'un miracle de trois miracles résolu par son intercession à New-York et Seattle.

Le Souverain Pontife a exprimé sa satisfaction après la lecture des deux décrets.

LE PERE DE FOUCAULD

ENQUETE DANS LE SUD ORANAIS PAR LE PREFET APOSTOLIQUE, MGR NOUET, POUR LE PROCES DE BEATIFICATION

PARIS, — Une nouvelle phase vient de s'ouvrir dans le procès de béatification de l'ermite du Sahara, le Père de Foucauld.

Le préfet apostolique de Ghardaïa, Mgr Nouet, de l'Ordre des Pères Blancs, s'est rendu dans le Sud oranais en compagnie du R. P. Constantin, Promoteur de la Foi et du R. P. Tissot, Vice-Postulateur d'Aïns-Efra, afin de procéder à l'examen des écrits du Père de Foucauld et des témoignages recueillis depuis plusieurs années en vue de la béatification de ce serviteur de Dieu dans les solitudes sahariennes. Aidé par les Pères Blancs, le Préfet apostolique et ses collaborateurs prendront copie de tous les documents et les transmettront à Rome, à la Sacré Congrégation de Rites. La mission de ces éminents prélats sur les lieux



Les dentistes recommandent la Gomme Wrigley's parce qu'elle aide à garder les dents fortes et saines — les débarrasse de toutes les particules d'aliments, et masse les gencives. Elle aide la digestion, soulage la sensation de lourdeur après les repas. Vous aide à rester en bonne santé! Emportez-en aussi chez vous pour les enfants — ils en raffolent!

SOCIETE RADIO-CANADA

L'ALLOCUTION DU PAPE PIE XI AU CONGRES DE QUEBEC

RADIO CANADA FAIT HOMMAGE DU DISQUE PHONOGRAPHIQUE QUI LA CONTIENT AU CARDINAL VILLENEUVE

Radio-Canada qui conservait dans ses archives l'enregistrement phonographique de l'allocution que prononça S. S. le Pape Pie XI, à l'adresse des catholiques canadiens, le dimanche, 26, lors de la clôture des fêtes eucharistiques nationales, vient d'en faire hommage à S. E. le Cardinal Villeneuve. Ces précieux documents ont été remis à Son Eminence le jour même de son départ de Québec pour l'Europe, c'est-à-dire jeudi, le 4 août. Elle les apporte à Rome.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Hamiltons

LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones: 3065 — 3228
25-11ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Modern Bread

Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiceries.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

Epargne Extra sur le

Nash's Jubilee COFFEE



Voici la chance de votre vie d'acheter le café de qualité fiable de Nash's à un prix réduisant le budget. Les fonds imprimés du Café Nash's Jubilee des cartons de 1-lv. et de 3-lvs. valent 5c pour chaque livre représentée sur le plus d'achat du Café Nash's. Par exemple:

Un fond imprimé d'un paquet de 1-lv. vaut 5c
Un fond imprimé d'un paquet de 3-lvs. vaut 15c

Cette offre est bonne seulement jusqu'au 15 septembre.

Souvenez-vous que le Nash's Jubilee Coffee est emballé dans des réceptacles "Perfex-Sealed" pour fraîcheur et économie.

Commandez le Café Nash's Jubilee aujourd'hui. Demandez à votre épicerie les prix spéciaux des paquets et des chaudrons de 5 et 10 lbs. Tous les réceptacles contiennent encore les certificats de primes régulières.

NASH TEA AND COFFEE IMPORTERS

M. Aurèle Arcand, Meota, Sask.	2.00
M. V. E. Malhomme, St-Hippolyte, Sask.	2.00
M. Thomas Nedelec, Vawn, Sask.	2.00
M. Jean Malhomme, St-Hippolyte, Sask.	2.00
M. Marius Blaquière, St-Hippolyte, Sask.	2.00
Mme F. Rousseau, St-Hippolyte, Sask.	2.00
M. P. E. Cadrin, St-Hippolyte, Sask.	2.00
Mme John Rogner, Marcellin, Sask.	2.00
M. H. A. Poisson, St-Hippolyte, Sask.	2.00
M. Alphonse Vallière, St-Hippolyte, Sask.	2.00
M. A. Blais, St-Hippolyte, Sask.	2.00
M. Placide Belanger, Mervin, Sask.	2.00
M. Denis Gratton, St-Hippolyte, Sask.	2.00
M. Amédé Hamel, St-Hippolyte, Sask.	2.00
M. Ovide Turenne, Edam, Sask.	2.00
M. G. Bee, Edam, Sask.	2.00
M. E. Théberge, Edam, Sask.	2.00
M. Arthur Vallière, St-Hippolyte, Sask.	2.00
M. Nap. Hamel, St-Hippolyte, Sask.	2.00
M. Laurent Blanchette, Vawn, Sask.	2.00
M. George Belanger, Mervin, Sask.	2.00
M. C. R. Vermette, St-Hippolyte, Sask.	2.00
M. Aldéric Lauzon, St-Hippolyte, Sask.	2.00
M. Amédé de Monternal, Edam, Sask.	2.00
M. Sévère Blaquière, Edam, Sask.	2.00
M. l'abbé Leclerc, Edam, Sask.	2.00
Mme Amédé Lavigne, Jack Fish Lake, Sask.	2.00
M. David Dion, Jack Fish Lake, Sask.	2.00
M. Jos. Girard, Vawn, Sask.	2.00
M. Clément Bru, Meota, Sask.	2.00
M. Jos. Gervais, Meota, Sask.	2.00
M. J. N. Carrière, Jack Fish Lake, Sask.	2.00
M. l'abbé J. A. Coursol, Jack Fish Lake, Sask.	2.00
M. Joseph Dion, Jack Fish Lake, Sask.	2.00
M. Frank Cyr, Jack Fish Lake, Sask.	2.00
M. H. Malenfant, Meota, Sask.	2.00
M. Henri Bru, Jack Fish Lake, Sask.	2.00
M. M. Esquirol, Edam, Sask.	2.00
M. G. L'Heureux, Jack Fish Lake, Sask.	2.00
M. Ed. Gagné, Jack Fish Lake, Sask.	2.00

Dans toutes les paroisses de France

Renouvellement de la consécration de la France à Marie, le 15 août — Une lettre du cardinal Verdier.

PARIS. — La consécration de la France à Marie sera renouvelée le 15 août dans toutes les paroisses de France. C'est le cardinal Verdier qui l'annonce dans une lettre pastorale dans laquelle il lance un appel pathétique à la paix entre les peuples et à l'union entre les Français.

"L'année jubilaire concédée à la France et ses colonies par Pie XI va s'achever", écrit notamment l'archevêque de Paris. Ce fut sur tous les points du territoire un siège de manifestations émouvantes de notre traditionnelle piété à l'égard de Marie. Son couronnement fut le triomphe du congrès marial de Boulogne, quand 350 pères de famille, par la voix de l'illustre général de Castelnau, président de la Fédération nationale catholique, renouvelèrent la consécration de la France à la Sainte Vierge.

Le prélat évoque ensuite deux grands événements: la résurrection de la cathédrale de Reims, temple

du baptême national, et la visite des souverains britanniques dont la seule signification donna déjà à l'univers un immense espoir de paix; puis il conclut: "Cela nous plaît de voir dans ces deux événements la première réponse de Marie aux prières qui, au cours de cette année mariale, sont montées vers Elle de tous les coins du pays. Cela nous plaît de remercier la Sainte Vierge de nous avoir donné au milieu des commotions et des angoisses de l'heure présente, cette unanimité des esprits et des cœurs qui fut pour tous une vision de paix. Aucun problème n'est insoluble pour les hommes qui l'abordent avec le double souci de justice et d'amour. Mais la prière ne saurait suffire. Il faut toujours aider Dieu à nous sauver. Il faut que notre consécration et le souvenir du grand geste de Louis XIII nous portent, par nos exemples et nos sacrifices, s'il le faut, à promouvoir l'union de tous les Français".

Nouvelles canadiennes

L'île du Prince-Edouard province bilingue

C'est le vœu du premier ministre Campbell qui assiste aux cours de français aux instituteurs acadiens — Les instituteurs de langue anglaise pourraient se joindre au groupe

MISCHOUCHE, Ile du Prince-Edouard. — M. Thane-A. Campbell, premier ministre de l'île du Prince-Edouard; M. le juge A.-E. Arsenault, de la Cour suprême, et M. H.-H. Shaw surintendant de l'instruction publique, ont visité les profes-

seurs et les "élèves" des cours d'été de Miscouche. M. de curé M. Monaghan présidait la réception, à laquelle assistait M. l'inspecteur Arsenault.

Le premier ministre a fait l'apologie de la langue et de la culture françaises et formé le vœu de voir devenir l'île du Prince-Edouard une province parfaitement bilingue. M. Shaw a exprimé le désir qu'il s'introduise dans les écoles de l'île. Il a retenu pour lui-même un appareil. Le juge a aussi sollicité, en

termes délicats, un subsidie gouvernemental pour les cours d'été, dont il souhaite la permanence. Les professeurs québécois ont remercié de leur encouragement les distingués visiteurs. Ils ont également formé le vœu que les autorités compétentes fassent la part plus large au français dans les écoles acadiennes.

LE CONGRES D'EDUCATION DU NOUVEAU-BRUNSWICK

IL SE TIENDRA A BATHURST LES 30 ET 31 AOUT — LE SYSTEME EDUCATIONNEL, L'ECOLE RURALE ET L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

BATHURST, Nouveau-Brunswick. — Le premier congrès de l'Association acadienne d'Education se tiendra à Bathurst, au Collège du Sacré-Coeur, les 30 et 31 août prochain: il sera consacré à l'étude du système éducationnel existant, à l'école rurale et à l'enseignement agricole. S. Exc. Mgr P.-A. Chiasson, évêque de Bathurst, célébrera la messe pontificale d'ouverture et S. Exc. Mgr Arthur Melanson, archevêque de Moncton, prononcera le sermon de circonstance.

M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des hautes études

QUEBEC. — Nous apprenons de source bien informée la nomination de M. Esdras Minville, professeur à l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal et conseiller technique du ministère de l'Industrie et du Commerce, à la direction de l'Ecole des hautes études en remplacement de M. Henry Laureys. M. Laureys était directeur de cette maison depuis plusieurs années.

UN GROUPE DE DIX TOURISTES DE FRANCE

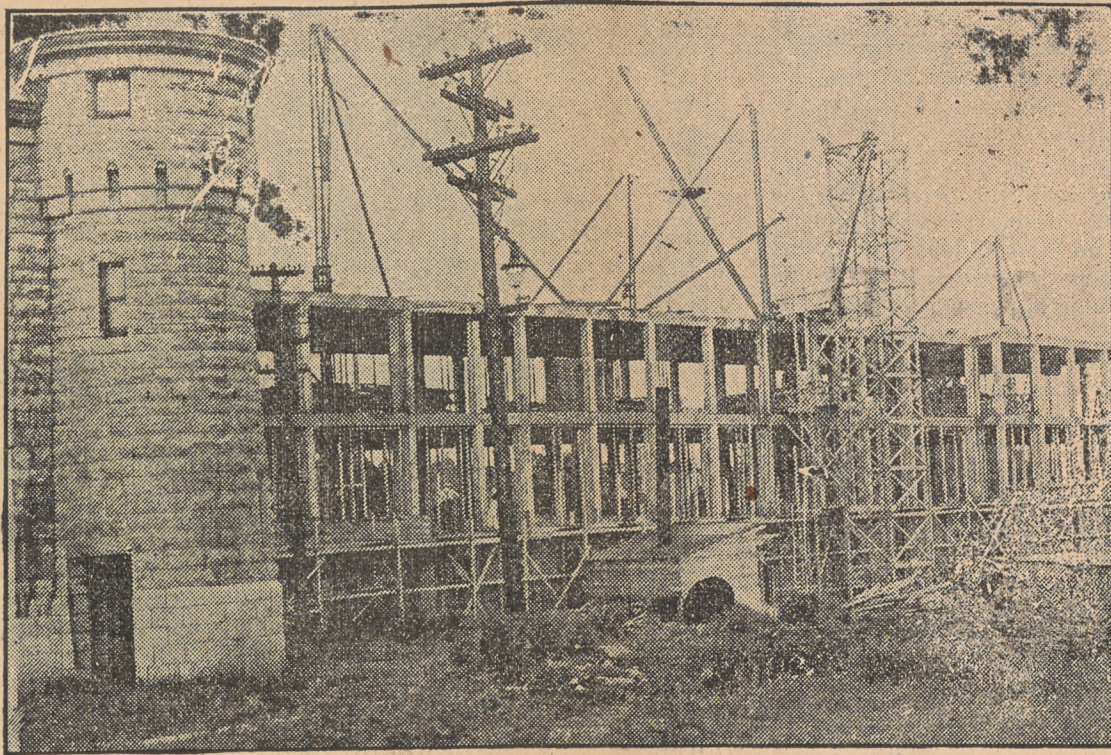
MONTREAL. — Le Canada français a de grands attraits pour les touristes venus de France et chaque été nous recevons la visite de voyageurs partis de toutes les provinces de France qui viennent prendre contact "avec les cousins de là-bas". En général ces touristes s'adressent au bureau du Canadien National à Paris, qui les dirige vers les endroits canadiens les plus susceptibles des les intéresser. C'est ainsi que les prochains groupes de touristes français attendus à Montréal le 9 août prochain et à Québec le 12 visiteront le pays de Maria Chapdelaine, au Lac St-Jean, et feront un séjour dans le parc national des Laurentides. Ils visiteront aussi Sainte-Anne de Beauré.

Le groupe de dix touristes attendus le mois prochain se compose de M. et Mme Charles Six, M. et Mme Prevost Six, M. et Mme Thiriz, M. et Mme Hennequin, M. Patena et Mlle Maurice. Il sera accompagné de M. C. Forget, agent du Canadien National.

NATIONALISATION DE L'INDUSTRIE DES TEXTILES

QUEBEC. — Si la campagne Dominion Textile, et sa filiale, la Montreal Cotton, ne veulent pas tenir compte de leurs obligations envers le public et envers leurs ouvriers et ouvrières, il se peut qu'une pague soit déclenchée prochainement à travers la province pour réclamer l'expropriation de ces deux

Laboratoire de défense nationale



On a bon espoir de terminer avant l'an prochain la construction du laboratoire du ministère de la défense nationale, à Québec, (tout à côté du Manège militaire). (La Patrie Service)

compagnies par le gouvernement provincial, et la nationalisation de l'industrie textile.

Un discours de M. King

Devant la "Canadian Corps Association" à Toronto

TORONTO. — L'armée qui a traversé l'Océan et est allée combattre en Europe durant la grande guerre était essentiellement une armée de citoyens, a dit M. Mackenzie King, premier ministre du pays, à l'ouverture de la réunion ici de la Canadian Corps Association.

Le premier ministre portait la parole devant une foule immense, massée, place de l'hôtel de ville, où se déroulait devant le cénatopie une manifestation du souvenir. Le corps expéditionnaire canadien, a-t-il dit, était moins un organisme militaire qu'un corps de citoyens armés. La guerre finie, ses membres revinrent aux œuvres de paix. La puissance de ce corps, comme armée, provenait de ces idéaux qui inspiraient ses membres, à tel point qu'ils ont mis leurs vies en péril et les ont sacrifiées pour défendre leur idéal de liberté et de démocratie qui était menacé.

Le premier ministre a dit encore que l'esprit de coopération et de solidarité est aussi essentiel aujourd'hui que durant la grande guerre pour résoudre nos problèmes actuels.

La coopération, non la discorde, est la clef de la solution des problèmes de l'heure. Il faut un Canada qui coopère, un Empire qui coopère. Tout ou tard, on se rendra compte que tous sont codépendants, qu'isolés des autres, aucun ne peut jouir d'une sécurité permanente.

Le conflit entre les conceptions païennes et chrétiennes de la vie est à la racine du malaise international d'aujourd'hui, a continué le chef du gouvernement. Il a dit que l'éternelle vigilance est le prix du maintien de la liberté et de la démocratie. Mais une paix stable ne peut être acquise que par des moyens pacifiques.

M. KING A KINGSTON

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA PRESIDE A LA CEREMONIE D'OUVERTURE DU VIEUX FORT HENRY RESTAURE

KINGSTON. — Le premier ministre Mackenzie King a présidé la cérémonie de l'ouverture du vieux fort Henry, construit en 1832 pour défendre la frontière canadienne contre les Etats-Unis, que l'on vient de restaurer à l'occasion du centenaire de l'incorporation civile de Kingston. Le représentant du ministre de la Défense nationale, le brigadier Hertzberg, en a remis la propriété au gouvernement provincial ontarien, représenté par le ministre des Travaux publics Colin Campbell, qui l'a accepté à titre de monument historique.

M. King a déclaré que ce fort restauré devrait servir à perpétuer le souvenir des soldats qui ont construit et gardé cette place et à promouvoir la cause de la paix. Il a évoqué le souvenir de Frontenac et de LaSalle dont le nom est lié au premier fort érigé sur le site de Kingston, ainsi que le souvenir de son aïeul paternel, John King, l'artilleur qui a pointé le canon sur le vieux moulin de Prescott, où l'on

croyait que s'était retiré son aïeul maternel, William-Lyon Mackenzie, le révolutionnaire.

QUE FERA M. DUNNING

OTTAWA. — L'honorable Charles A. Dunning, ministre des Finances du Canada, a déclaré qu'il décidera d'ici à quelques semaines s'il restera dans le cabinet fédéral ou donnera sa démission.

M. Dunning, qui a célébré récemment son 53e anniversaire de naissance, s'effaça vers la fin de la dernière session parlementaire, comme il sortait de la Chambre des Communes, et il se rétablit lentement.

M. Dunning a dit que la charge de ministre des Finances exige toute la vigueur et toute l'endurance d'un homme en excellente condition physique et qu'il ne reprendra pas le harnais s'il n'est pas convaincu de pouvoir accomplir sa tâche sans s'exposer à une dépression comme celle dont il se remet dans le moment.

M. MACKENZIE A WINNIPEG

WINNIPEG. — Le gouvernement fédéral ne se propose pas dans le moment de construire, le long de la côte du Pacifique, d'autres fortifications que celles qui ont été prévues dans le budget. C'est ce qu'a déclaré le ministre de la Défense nationale, M. Ian Mackenzie, de passage à Winnipeg en route pour Vancouver.

Pendant son séjour sur la côte du pacifique, M. Mackenzie fera l'inspection des bases navales à Esquimalt, sur l'île de Vancouver et des vaisseaux qui croisent les eaux du Pacifique. Il s'arrêtera à Calgary pour visiter les champs pétrolifères de Turner Valley.

ENTRAINEMENT MILITAIRE

OTTAWA. — Les autorités du ministère de la Défense Nationale ont annoncé leur intention de poursuivre dans les treize districts militaires un programme d'entraînement militaire beaucoup plus étendu. On utilisera beaucoup plus que dans les années passées, les camps de Shilo, au Manitoba, et de Dundurn dans la Saskatchewan.

REGLEMENT DE LA QUESTION DES RESERVES DE COLOMBIE

Victoria. — Le transfert au gouvernement fédéral de l'administration des réserves indiennes en Colombie Britannique constitue le règlement d'un différend qui durait depuis longtemps. Une dépêche de Victoria annonce que les deux gouvernements — le fédéral et le provincial — en sont venus à une entente concernant les limites des réserves et les droits de sous-sol. On nommait en 1912 une commission pour enquêter sur ce problème. Elle soumit des recommandations que l'on n'adopta pas. Mais en 1929, on entama des pourparlers directs qui ont abouti aujourd'hui.

LES ENFANTS ET LE CINEMA

MONTREAL. — Le département du procureur-général de la province a déclaré la guerre aux théâtres qui admettent des enfants de 16 ans, a-

on appris de M. Ivan Sabourin, substitut du procureur-général.

ORGANISATEUR CONSERVATEUR

OTTAWA. — Le chef du parti conservateur, M. R.-J. Manion, a annoncé que M. J.-M. Robb avait été choisi organisateur national du parti conservateur.

Il y aura toujours des âmes que rien de terrestre ne saurait arrêter ou effrayer, parce qu'elles ont placé leur amour au-dessus de la terre.

RENE BAZIN

LES PROFITS DE LA GUERRE

WASHINGTON. — Au cours de la première année de la guerre sino-japonaise, les maisons de commerce des Etats-Unis ont vendu au Japon et à la Chine pour plus de \$20,500,000 de matériel de guerre soit \$12,559,741 à la Chine et le reste au Japon.

Annances Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion. TARIF, 2 sous par mot

BONNE MENAGERE demandée pour presbytère immédiatement. fille sérieuse et d'expérience, références exigées. Boîte 2, Le Patriote, Prince-Albert, Sask.

INSTITUTRICE

ON DEMANDE pour l'école Survivance no. 4743 une institutrice bilingue. Salaire \$600 pour 200 jours de classe. S'adresser à J. A. Morin, sec., Ferland, Sask.

Instituteur ou Institutrice

LE DISTRICT SCOLAIRE de Lisieux, no. 4699, demande instituteur ou institutrice bilingue, capable d'enseigner le "high school". Salaire \$700 par année. Adresser communications à M. Roland Bouthin, secr., Lisieux, Sask.

PHOTO

GRATUIT! UN AGGRANDISSEMENT PROFESSIONNEL avec chaque rouleau de pellicule développée, et 8 Impressions parfaites Tri-Gloss, tout pour 25c! Envoyez-nous vos pellicules pour qualité professionnelle! Steinberg's Studio, Regina, Sask.

HERBES MEDICINALES

SI VOUS VOULEZ des remèdes naturels faits avec des herbes par des hommes d'expérience adressez-vous en anglais à HERBAL REMEDIES Ltd. (402), 404-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

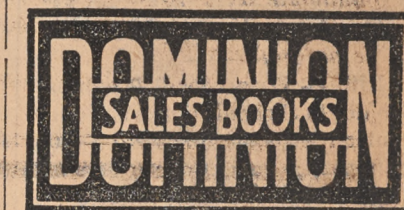
A VENDRE

FORMES DE CATECHISME à 75c du 100; 500 pour \$2.50; \$5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

CARTES MORTUAIRES au prix de \$6.00 pour 25; \$6.50 pour 50; \$7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

GARDE-MALADE DEMANDE ON DEMANDE Garde-malade graduée catholique, parlant français, pour 5 à 6 semaines avec première chance d'engagement permanent à la première place vacante. S'adresser immédiatement — P. Fransworth, Edam, Sask. Et notifier immédiatement Rév. Louis Leclerc, Edam, Sask.

ENCYCLOPEDIE ANGLAISE catholique complète, termes avantageux s'adresser à Maurice Longpré, P.-A. Sask.



LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.



PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST Agents pour: Echantillons de caoutchouc, plaques de Stencil, échantillons en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'échantillons.



MAGASIN DE SECONDE MAIN

DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC

BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

TAXI HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

NETTOYAGE A SEC

P. A. LAUNDERERS & DRY CLEANERS fait tous les travaux de nettoyage et de lavage à bon marché. Coin 4e ave et 9e rue. Tél. 2208.

COCKSHUTT PLOW CO. INSTRUMENTS ARAIRES, A. E. DELAMERE, agent pour la compagnie Cockshutt, située au carré Hanafin, 11e rue Ouest en face du Medical Arts.



Heures 10-12 et 2-5 et sur application DR C. I. WEBSTER CHIROPRACTICIEN LICENSIE (Gradué de l'école Palmer) Consultation et analyse épinière gratuite Suite 2, au-dessus du magasin Manville Prince-Albert, Sask.

Dr LORNE CONNELL Dr MABEL CONNELL DENTISTES

Rayons X à l'office

Office 2773—Téléphone—Res. 2772 7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE Bureaux dans l'édifice Rowe Vis-à-vis le Bureau de poste Téléphone 2170 Résidence 3556 PRINCE-ALBERT, SASK.

DR. R. E. PARTRIDGE DENTISTE

Suite 1 Carré McDonald, au-dessus de la pharmacie Liggett's Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.

AVOCAT, NOTAIRE

Suite 5, Edifice Imperial Bank PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND

MEDECIN, CHIRURGIEN

(Electro-Thérapie des amygdalés)

Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

DR. J. ANGUS McDONALD

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Rayon-X au bureau

Tel:— Bureau 3175 — Rés. 3195 4 Edifice Rowe — Prince-Albert

GARNISSEZ VOTRE GARDE-MANGER.. DE Kellogg's CORN FLAKES



Voici la saison où les Kellogg's Corn Flakes — croquants et rafraichissants — ont meilleur goût. Au petit déjeuner, particulièrement appétissants. Et si, pendant la canicule, votre appétit est paresseux, ils sauront l'éveiller et le satisfaire.

Les Kellogg's Corn Flakes nourrissent et rafraichissent en même temps. Grillés et d'un beau brun doré, on les sert facilement et rapidement avec de la crème ou du lait. Légers et digestibles, leur emploi s'impose — en été.

Achetez aujourd'hui trois paquets de Kellogg's Corn Flakes chez l'épicer. Il vous DONNERA le beau sac (en papier très résistant) que vous voyez ici. Rien n'est plus commode pour les emplettes et à la maison. Ne tardez pas! Cette offre ne sera valide que durant quelques jours. Les Kellogg's Corn Flakes sont préparés à London par la Cie Kellogg.

Consultez votre Épicier!

A TRAVERS LE MONDE

EN ESPAGNE

Eclatante victoire nationaliste

4,000 soldats tués et autant de blessés — Un guet-apens — Sur les bords du fleuve Ebre

HENDAYE, France — Les forces nationalistes du généralissime Franco ont anéanti toute l'aile nord de l'armée catalane du front populaire espagnol. On rapporte de Zaragoza, que 4,000 militaires du front populaire ont été tués et qu'un nombre aussi considérable ont été faits prisonniers. Quatre mille autres soldats front-populaire sont incapables de s'enfuir d'un guet-apens où ils se trouvent enfermés. Cette contre-offensive des forces nationalistes libère la route depuis Mequinzenza jusqu'à Fayon, soit sur une distance d'une dizaine de milles, sur les bords du fleuve Ebre.

16 CANADIENS BLESSES EN ESPAGNE ET CONDUITS EN FRANCE

PARIS. — Parmi les 200 combattants de la brigade internationale luttant en Espagne, blessés au front et conduits à Paris pour y être soignés ou faire leur convalescence, il y a 16 Canadiens.

Tout étranger qui a voulu quitter la brigade internationale est fusillé

M. W. J. Broers, un jeune Hollandais, domicilié à Tilburg, et âgé de 24 ans, vient de s'enfuir de la brigade internationale "Ernst Thalmann", où il a combattu depuis octobre 1936. Il raconte que "900 Hollandais se trouvent dans cette 11e brigade, recrutés par des agents ou des membres du parti communiste et du Secours rouge, qui tiennent leurs filets sur tout le territoire de la Hollande. Pas même une dizaine

de ces volontaires, affirme Broers, ne demeurent en Espagne de leur plein gré; on les force de rester et ceux qui tentent de s'enfuir sont fusillés.

"Le commandant de la 11e brigade "Ernst Thalmann" était l'écrivain communiste Ludwig Renn. Les étrangers attirés en Espagne par de fallacieuses promesses étaient à peine munis d'une arme et envoyés directement, dès leur arrivée à Albacete, sur le front de Jarama, en première ligne. Cela explique le nombre effroyable des pertes subies par cette brigade dans ses premiers jours de combat".

MOSCOU RENFORCE SA PROPAGANDE INTERNATIONALE

L'association internationale pour le secours aux révolutionnaires prisonniers, soit Secours Rouge international ou MOPR, enregistre une recrudescence d'activité. Son comité central siégeant à Moscou vient de faire connaître le programme complet de son activité, consacré surtout au "travail d'éducation internationale", soit à la propagande révolutionnaire. Il a décidé en particulier d'organiser cet été une exposition pouvant servir de centre pour l'activité internationale du MOPR. Cette exposition sera divisée en plusieurs sections aux questions de politique internationale actuelles et spécialement aux "succès" du mouvement révolutionnaire en Espagne et en Chine. Il y aura aussi une section de consultation où les communistes étrangers, en visite à Moscou, pourront venir demander des "conseils".

FRANCO N'AVANCE QU'A COUP SUR

Le R. P. Joseph-F. Thorning, sociologue américain, a visité l'Espagne nationale comme correspondant spécial du "Post". A son retour en Amérique, il a publié dans cet important journal un grand article d'information sur la situation

normale de l'Espagne de Franco, dont nous citons ce passage consacré au généralissime:

"Les lignes de Franco n'ont pas fléchi un seul jour pendant les 19 mois qui viennent de s'écouler. C'est là un record, dans cette guerre toujours victorieuse. Il a su conserver intactes ses communications en dépit de toutes les contre-attaques. Après chaque conquête, après chaque avance, il a organisé sa victoire, en constituant un gouvernement stable. Ce qui lui a permis de courir à de nouveaux triomphes. A ce point de vue, on pourrait le comparer à un alpiniste expert, qui n'avance qu'à coup sûr, pas à pas. Si les Espagnols savent exploiter pendant la guerre toutes les possibilités de cette situation dynamique, nous entendons bientôt parler de la renaissance de leur pays.

CONTRE LES BOMBARDEMENTS AERIENS

LONDRES — Il en coûtera \$435,000,000 à la population de Londres pour se protéger contre les bombardements aériens. C'est un peu plus que \$50. par tête.

PETROLE MEXICAIN POUR L'ALLEMAGNE

WASHINGTON. — Le département des mines des Etats-Unis a déclaré que certains renseignements confirmaient un rapport qui veut que le Mexique ait trouvé un marché allemand pour l'huile des intérêts anglais et allemands expropriés par le gouvernement mexicain.

ENTENTE FRANCO-ALLEMANDE

BERLIN — Les techniciens des gouvernements français et allemands viennent de conclure une entente qui porte sur les échanges commerciaux entre la France et l'Allemagne et les dettes autrichiennes.

AUX ITALIENS DE COMMENCER LES DEMARCHES

PARIS — C'est Rome qui devra se charger de prendre l'initiative de renouer les pourparlers en vue de la signature d'un pacte d'amitié entre la France et l'Italie. C'est du moins ce que l'on a laissé entendre au Quai d'Orsay.

LES JUIFS EN ITALIE

ROME — Le gouvernement interdit aux Juifs étrangers les institutions d'enseignement italiennes. L'interdiction sera en vigueur dès la prochaine rentrée. Dans le bref communiqué qui l'annonce, il n'est pas question des Juifs qui sont sujets du roi d'Italie. Ces Juifs sont au nombre de 47,000.

J'imagine que c'est suffisamment clair: vous êtes en retard... en déficit... de soixante-quinze mille francs.

— Mais ce n'est pas possible?... La figure rose de l'ingénieur se bride alors de mille petits plis ricanes.

— Veuillez vérifier vous-même, Monsieur le comte. J'ai fait absolument tout insérer, depuis A jusqu'à Z; on n'a pas planté un clou dans l'usine sans que ce clou soit porté là, sur le carnet du chef de service; j'ai surveillé les notes du livre à souche en recommandant qu'elles soient d'une clarté parfaite. C'est de l'eau de roche... un enfant s'y reconnaîtrait.

Bruno ouvre le cahier et n'y voit que des chiffres, que des désignations techniques ou des abréviations barbares qui ne lui disent rien, des paragraphes renvoyant à des prix de séries qu'il ne connaît pas et sur lesquelles il n'ose demander aucun renseignement, n'étant pas bien sûr de le comprendre; et au milieu de ces hiéroglyphes, les apports d'Alberte et de Dietz se séparent insensiblement de la masse, isolant en face de toutes les charges énormes la personnalité du comte.

Et puis, doit-il l'avouer? les chiffres seraient encore plus nets, qu'à la fin de ce repas il n'en comprendrait pas davantage le lien logique; c'est tout juste s'il sera capable, tout à l'heure, de vérifier l'addition que le garçon du restaurant va

— Mais oui, Monsieur le comte, lui apporter sur une assiette. Com-

Pour convaincre le petit



Le Rév. Père Gobeil utilise ses quelques connaissances en langue cri pour encourager le charmant petit homme indien de la réserve Hobema, à 50 milles au sud d'Edmonton, à se faire photographier.

LA PATRIE SERVICE.

DECRET QUI A ATTEINT 6,000 A 7,000 MEDECINS JUIFS

BERLIN — A dater du 30 septembre sauf certains d'entre eux, les médecins juifs ne pourront plus exercer leur art en Allemagne. Le décret atteint de 6,000 à 7,000 médecins. Il épargne certains anciens combattants et autorise le ministère de l'Intérieur à accorder, dans certains cas, des autorisations révoquables.

L'AMERIQUE LATINE SORT DE LA S.N.D.

BEUNOS AIRES — L'Amérique Latine vient de sortir de la Ligue des Nations, et elle est de plus en plus favorable à une Union pan-américaine. On croit que cette Union pan-américaine dépend pour une large part, de l'Argentine et de l'Uruguay.

"Le mariage de l'ex-chancelier Schuschnigg est valable", écrit l'Osservatore Romano

L'Osservatore Romano s'occupe du "cas Schuschnigg" qui a formé l'objet d'une interview aux journaux du commissaire du Reich en Autriche, M. Bürckel.

L'organe du Saint-Siège conteste que l'union de M. Schuschnigg avec la comtesse Vera Fugger constitue, comme l'a déclaré M. Bürckel, un "concubinage", contraire aux règles de la religion catholique.

Se basant sur ce qu'a publié le journal catholique de la région des Sudètes, l'Egerland, l'organe du Vatican affirme que le mariage religieux entre M. Schuschnigg et la comtesse Vera Fugger est valable, même s'il a eu lieu en l'absence de l'ex-chancelier autrichien, car ce dernier avait délégué une personne pour le représenter, ce qui est admis par les règles de l'Eglise ca-

tholique. Le mariage s'est déroulé dans l'intimité la plus stricte en l'église des Dominicains de Vienne. Il a été voulu par l'ex-chancelier, surtout pour donner au fils qu'il avait eu de sa femme précédente une mère en la personne de la comtesse, n'ayant aucun espoir d'être rendu à la vie.

M. Schuschnigg, dit l'Osservatore Romano, se considère comme destiné à mourir et, à partir du premier jour de son emprisonnement, il ne s'est plus fait d'illusion quant à son sort.

QUINZE MILLE FRANÇAIS VONT VOIR NEW-YORK

PARIS. — Quinze mille Français vont se rendre à l'Exposition Internationale de New-York en 1939 d'après un plan établi par Richard Pellissier, député français. Le camping Club de France a notifié sept vaisseaux qui arriveront dans la métropole américaine le même jour avec leurs 15,000 passagers.

L'EXEMPLE DE LA HONGRIE

LONDRES — Tous les anciens ennemis de la Bulgarie, les Etats alliés de la Grande-Guerre, ont approuvé l'entente balkanique qui a décidé de libérer la Bulgarie des limitations d'armements et d'armée que les traités d'après-guerre lui avaient imposées.

En même temps, ces mêmes pays ont indiqué qu'ils ne s'opposaient plus à ce que la Hongrie entre elle aussi dans la voie que lui trace la Bulgarie. La Hongrie est la seule nation qui soit encore nominativement plénière aux restrictions que lui imposèrent les Alliés victorieux. L'Allemagne et la Turquie ont depuis longtemps rejeté les clauses des traités de paix qui les embar-

est juste dans ce que vous dites, répond l'ingénieur avec son imperturbable sourire rose...

— Alors...?

— Je vous répète: tout est juste... Excepté un mot, un tout petit mot qui possède à la fois une valeur et un double sens: "Nous avons travaillé tout le temps pour des commandes payées." Je vous demande pardon: payées? Elles le seront!... Mais elles ne le sont pas encore...

— En tout cas, observe Bruno, et de toutes les façons, cette somme à recevoir doit figurer dans l'inventaire à la décharge du déficit...

— ... J'ajoute même ceci: sur cent directeurs d'usine, je suis convaincu que quatre-vingt-dix-neuf l'auraient fait figurer en belle place dans leur inventaire. Mais que voulez-vous!... Je suis de l'ancienne école, de l'école du hacheron. Pour moi, un inventaire est sérieux ou il ne l'est pas... S'il est sérieux, il doit photographier d'une façon brutale les réalités existantes dans une industrie à une date déterminée; cette somme, dont vous me parlez, sans doute vous devez l'encaisser dans un mois... dans deux mois, mais elle ne l'est pas!... Nous pouvons avoir des créances difficiles; ce n'est pas notre cas, puisque nos relations sont parfaites avec nos correspondants; mais c'est un besoin pour moi de mettre les choses à leur dernier degré de rigueur... Et puis, une commande peut être refusée, et son rendement devenir inférieur... Je suis certain

— Mais, Monsieur le comte, tout au contraire, mais tout arrive, ou

Si rafraîchissant! THE GLACE "SALADA"

rasaient. Dans le pacte signé entre la Bulgarie et l'Entente balkanique, laquelle se compose de la Grèce, de la Turquie, de la Roumanie et de la Yougoslavie, l'Entente a donné à la Bulgarie le droit d'avoir une armée à son goût en même temps qu'elle a signé avec elle un traité de non-agression.

ROOSEVELT AU CANADA

WASHINGTON — Le président Roosevelt, qui fait actuellement une excursion de pêche sur le Pacifique, a l'intention de voyager au cours de ce mois et le mois prochain. On annonce à la Maison Blanche que M. Roosevelt a élaboré un programme qui le conduira dans l'ouest central et le sud et même au Canada.

MALTE

LA NOUVELLE CONSTITUTION

LONDRES — Le secrétaire d'Etat aux colonies, M. Malcolm MacDonald, a annoncé aux Communes que Malte recevra bientôt sa nouvelle constitution et que cette constitution permettra aux Maltais de participer en une large mesure au gouvernement de leur île. Le gouvernement de Malte, a expliqué M. MacDonald, sera à la tête d'un nouvel organisme législatif, qui s'appellera le conseil du gouvernement. Il en sera à Malte comme dans d'autres parties de l'Empire: les pouvoirs du conseil auront certaines bornes. Le gouverneur pourra restreindre les débats sur les questions

de défense. Le conseil ne pourra pas s'occuper des questions de langue. Le nouvel organisme se composera de 20 membres, dont 10 élus. Le gouverneur nommera 2 membres; les 8 autres feront partie du conseil en vertu de fonctions. La loi électorale de la constitution de 1921 demeurera en vigueur encore un certain temps.

GROSSES INONDATIONS AU JAPON

7,000 MAISONS DEMOLIES OU ENDOMMAGÉES DANS LA PREFECTURE DE SHIKOKU

TOKIO. — On apprend que des pluies torrentielles se sont abattues sur Kôbé, faisant déborder la rivière Tenno, brisant des digues, démolissant un pont ainsi que 60 maisons. On ne mentionne aucune victime.

Dans la préfecture de Shikokou, 7,000 maisons ont été démolies ou endommagées.

"LAINE MODELE"

Le comité économique impérial désire d'établir une pratique régulière d'établir une pratique régulière touchant l'emploi du terme "laine" dans les articles offerts en vente, vu la tendance croissante que manifestent certains pays à produire des tissus mélangés. Les Etats-Unis, la France et le Portugal ont déjà pris des mesures à ce sujet, et l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique Sud se proposent d'emboîter le pas.



Centuries of Tradition do Make a Difference!

Centuries ago the fame of Bohemian beer was known to the outside world. Today the full flower of that noble brew is personified in Bohemian Style Lager, known and enjoyed by thousands throughout the province. We invite you to taste Bohemian Style Lager, knowing that its inimitable flavor, robust yet delicate, will win you to its following. Our proud

BOHEMIAN
Style LAGER

THE PRINCE ALBERT BREWERIES LIMITED

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XXIV

Aussi le repas fut-il très gai. M. de Saint-Agilbert offrit les merveilles demandées et deux bouteilles d'un vin héroïque qui devait préparer les voies aux plus dures confidences. A la fin du dessert, Bruno, l'oeil un peu allumé, coupe la pointe d'un blonde london et s'enveloppe de fumée bleue. Dietzch alors se lève, et va chercher dans la poche de son pardessus, pendu aux crochets de la patère, un gros cahier blanc serré de ficelle rouge; c'est l'inventaire.

— Maintenant, mon cher comte, nous avons bien bu et bien mangé... bien restauré nos forces, je puis donc, sans risques et périls, vous laisser voir la situation réelle de l'usine.

Bruno sourit, prend le cahier d'un air dégagé, l'ouvre avec un beau geste à la dernière page, et lit:

RESUME DE LA SITUATION SOCIALE

1er janvier de la présente année; Apport: 300,000 francs. Dépenses et salaires: 175,000

francs. Argent engagé dans les différentes commandes: 200,000 francs. Déficit: 75,000 francs.

Tout gai que soit le comte, ce mot de déficit, qu'il distingue pour la première fois sur une note personnelle, le fait pâlir un peu, et quelques instants son cigare tremble légèrement entre ses doigts. Alberte, adossée à sa chaise, les yeux en regard attentifs aux méandres d'op de sa chartreuse, suit pourtant dans la glace les impressions multiples qui se succèdent sur la figure du jeune homme.

Dietzch, très décidé, les deux coudes sur la table, regarde Bruno bien en face, et attend la discussion avec l'air d'un homme absolument au courant de ce qui va se produire. Bruno reprend son cigare et tire une nouvelle bouffée, sans quitter des yeux le feuillet ouvert devant lui, et où danse le chiffre inattendu: soixante-quinze mille francs...? Il ne se trompe pas: c'est bien soixante-quinze mille francs...? Puis il regarde Dietzch, lequel se met tout à coup à éclater d'un gros rire:

— Mais oui, Monsieur le comte, lui apporter sur une assiette. Com-

ment s'y reconnaître dans ce monde de calculs qui vont, viennent, montent, descendent, marchent comme des bataillons à l'assaut de sa bourse, au travers de pages monotones, tout convergeant vers la même constatation, navrante et mathématique: soixante-quinze mille francs de déficit!...

A côté du sentiment d'anxiété qui vient tout à coup de surgir en lui, il en montre un autre, fait d'orgueil et de respect humain.

Le comte est sûr que Dietzch éprouve son étonnement et doit s'attendre à une question naïve, prêt à y répondre d'une façon moqueuse et péremptoire, comme on répond à un petit garçon qui manifeste une puerile inquiétude. Pendant quelques instants, Bruno lutte, hésitant à demander une explication à cet homme qui la possède évidemment, toute préparée au bord des lèvres...

La préoccupation du porte-monnaie l'emporte pourtant à la fin sur celle de la vanité:

— Voilà, dit-il, ce que je ne comprends pas: j'ai apporté trois cent mille francs en septembre; nous marchons depuis quatre mois et nous avons travaillé tout le temps pour des commandes payées; il n'y a pas eu un jour de grève ni de chômage; alors, je ne m'explique pas ce déficit de soixante-quinze mille francs, et, pour vous dire le fond de ma pensée, je me figurais avoir à peu près cela de bénéfices... C'est donc une désillusion de cent cinquante mille francs.

— Mais, Monsieur le comte, tout au contraire, mais tout arrive, ou

est juste dans ce que vous dites, répond l'ingénieur avec son imperturbable sourire rose...

— Alors...?

— Je vous répète: tout est juste... Excepté un mot, un tout petit mot qui possède à la fois une valeur et un double sens: "Nous avons travaillé tout le temps pour des commandes payées." Je vous demande pardon: payées? Elles le seront!... Mais elles ne le sont pas encore...

— En tout cas, observe Bruno, et de toutes les façons, cette somme à recevoir doit figurer dans l'inventaire à la décharge du déficit...

— ... J'ajoute même ceci: sur cent directeurs d'usine, je suis convaincu que quatre-vingt-dix-neuf l'auraient fait figurer en belle place dans leur inventaire. Mais que voulez-vous!... Je suis de l'ancienne école, de l'école du hacheron. Pour moi, un inventaire est sérieux ou il ne l'est pas... S'il est sérieux, il doit photographier d'une façon brutale les réalités existantes dans une industrie à une date déterminée; cette somme, dont vous me parlez, sans doute vous devez l'encaisser dans un mois... dans deux mois, mais elle ne l'est pas!... Nous pouvons avoir des créances difficiles; ce n'est pas notre cas, puisque nos relations sont parfaites avec nos correspondants; mais c'est un besoin pour moi de mettre les choses à leur dernier degré de rigueur... Et puis, une commande peut être refusée, et son rendement devenir inférieur... Je suis certain

— Mais, Monsieur le comte, tout au contraire, mais tout arrive, ou

est juste dans ce que vous dites, répond l'ingénieur avec son imperturbable sourire rose...

— Alors...?

— Je vous répète: tout est juste... Excepté un mot, un tout petit mot qui possède à la fois une valeur et un double sens: "Nous avons travaillé tout le temps pour des commandes payées." Je vous demande pardon: payées? Elles le seront!... Mais elles ne le sont pas encore...

du moins tout peut arriver. J'aurais voulu non pas vous jeter la poudre aux yeux, ce qui serait criminel, mais seulement vous traiter en petite fille; rien ne m'était plus facile que de vous composer un inventaire bien gentil, bien vraisemblable, et tout à fait consolateur, où vous auriez constaté que tout était pour le mieux dans la meilleure des usines!... A quoi bon agir ainsi entre gens sérieux...? Vous savez très bien que les grosses dépenses, les réfections de bâtiments, les achats de machines coûteuses se font au début des industries!... Ce sont les rudes semailles de pierre et de fer qui rapportent plus vite que le grain de blé; car le grain de blé demande l'année entière pour mûrir, et moi, je pense que, sans paraître des miséreux et des meurt-de-faim, nous pourrions envoyer nos traites et songer à opérer nos premières rentrées dès les vacances de Pâques; alors elles figureront dans l'exercice de l'année suivante. Au fond, je vous traite, Monsieur le comte, comme on traite un véritable industriel qui comprend les affaires; quand j'ai écrit "soixante-quinze mille francs de déficit", je vous avoue avec confusion que j'ai éprouvé le petit plaisir de faire trépasser à un commencement, à un bleu! Les vieilles barbes ont souvent de ces faiblesses-là... C'est une niche, et j'avoue à votre louange que, pour un jeune soldat, vous n'avez pas beaucoup tremblé.

— De sorte que ces soixante-quinze mille francs...?

— ... Représentent un déficit

factice... J'ai mieux aimé vous tromper avec la vision de sang-froid d'une situation aggravée volontairement sur le papier; il est, à mon avis, meilleur pour un jeune industriel comme vous de ne pas tout voir en rose... Ne pensez-vous pas que j'ai raison...?

Et, par-dessus les verres, les bouteilles vides et tous les débris d'un dessert en détresse, Bruno tendit la main à Dietzch et serra la sienne affectueusement.

— Je savais bien qu'avec vous les défaites ne sont jamais qu'en apparence!...

Pendant ce temps un discret sourire de dilettantisme se jouait au coin des lèvres d'Alberte.

— On peut voir ce croquemite? demanda-t-elle de sa voix chantante, en étendant la main vers l'inventaire resté devant le jeune homme.

— Mais volontiers!...

Alors Alberte ouvrit quelques instants, en amateur, puis le référa.

— Bah! comme ces chiffres ont donc l'air fastidieux!... Mon cher Dietzch, heureusement que nous vous possédons pour faire cette besogne!... Ce cahier représente un travail effrayant!... Tenez — et le fit l'enfant, — je l'emporte ce soir chez moi pour m'aider à m'endormir!...

— Vous plaisantez!...

— Pas du tout...

Et, très gaiement, elle se mit à parler d'autre chose...

(A suivre.)

Un sous-marin américain dans le port de Montréal



Le sous-marin américain "S-49" est arrivé à Montréal. Il est amarré au pied de la rue McGill. Il appartient au capitaine F.-J. Christensen qui l'acheta après que le sous-marin eut été neuf ans en service, pour le montrer à l'exposition de Chicago, en 1933, puis dans les divers ports des Grands Lacs. Il est en route pour la Floride. Il passera quelques jours à Montréal où l'on pourra le visiter. Dans la photo en haut à gauche, il fait face au camera. Il vient de passer le pont au-dessus du canal, près de Ville St-Pierre. A droite, une vue de l'arrière du sous-marin. Les deux photos du bas nous montrent le sous-marin, s'avancant dans le canal. La Patrie Service.

L'oeuvre du livre et du disque français

Du témoignage d'un de nos journalistes avertis, "l'oeuvre du livre et du disque français, fondée en 1915, par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, rend un peu partout de grands services." Cette affirmation a été émise à l'occasion de l'envoi de deux caisses de livres classiques français à Miscouche, Ile du Prince-Edouard.

L'Oeuvre du livre français est connue dans tout le Canada, aux Etats-Unis et jusque dans les missions d'Afrique dirigées par des missionnaires canadiens-français. Les directeurs de la Société de Saint-Jean-Baptiste la maintiennent

grâce au concours de ceux qui lui donnent les livres, les revues, les brochures et les disques français dont ils n'ont plus besoin ou qui les encombrant.

Les membres de la Société font une cueillette annuelle à domicile en avril, avant la période des déménagements. Celle-ci rapporte plusieurs milliers d'imprimés de toutes sortes et de disques français.

L'Oeuvre du livre français aide à fonder ou à grossir les bibliothèques scolaires, paroissiales et d'associations de jeunesse qui n'ont pas les moyens de garnir leurs rayons.

Elle fournit de la lecture aux institutions de charité, aux hôpitaux et aux maisons de détention. C'est donc avec raison que le même journaliste affirme gracieusement, en parlant de l'Oeuvre du livre français: Les résultats obtenus sont déjà considérables et l'Oeuvre peut indéfiniment se développer.

Les citoyens de Montréal ne sont pas les seuls à alimenter l'Oeuvre. De plusieurs endroits de la province lui arrivent fréquemment des caisses de livres et d'imprimés divers qui favorisent d'autant la distribution. De plus, cette initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a eu des imitateurs dans quelques autres villes de la province. C'est une preuve que les services rendus par l'Oeuvre du livre français sont reconnus et appréciés.

Quelques statistiques illustreront mieux son importance. Du 1er août 1937 au 15 juillet 1938, l'Oeuvre a expédié à Montréal et dans la province de Québec:

4,725 volumes profanes, 1,156 volumes religieux, 4,097 revues profanes, 10,433 revues religieuses, 1,380 brochures, 266 livres de piété, 3,270 livres classiques, 4,470 exemplaires de l'Oiseau bleu, 1,065

disques, morceaux de musique etc., formant un total de 33,026 imprimés.

Dans les autres provinces du Canada:

5,249 volumes profanes, 1,021 volumes religieux, 1,952 revues profanes, 5,677 revues religieuses, 1,800 brochures, 1,157 ex. de l'Oiseau bleu, 1,330 disques, morceaux de musique, etc., formant un total de 19,900 imprimés.

GRAND TOTAL. 52,926 volumes, revues, brochures, etc.

L'Oeuvre du disque français que les dirigeants de la Société ont greffée à l'Oeuvre du livre contribue aussi à répandre la chanson française et la bonne musique tout en procurant quelques distractions à nos compatriotes éloignés, en particulier dans les centres de colonisation. Ces deux oeuvres ont une puissante efficacité au point de vue intellectuel et aident au maintien et à la sauvegarde de l'esprit français.

Le secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal envoie chercher à domicile, à Montréal, les colis de livres que les donateurs destinent à l'Oeuvre et qu'ils ne peuvent lui faire parvenir directement. Dupuis Frères et Granger Frères (limitée) mettent gracieusement leurs camions de livraison à la disposition de la Société pour le charroriage des colis. Ce généreux concours est hautement apprécié. Pour tout renseignement, s'adresser au Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, au Monument national, 1182, rue Saint-Laurent; téléphone: Plateau 1131.

LA DYSENTERIE

LE PAS, Manitoba — Environ 400 personnes demeurant au Pas ou dans le district, souffrent de dysenterie intestinale. Cette épidémie est semblable à celle qui fit mourir une douzaine d'enfants dans le Nord du Manitoba, l'été dernier. On attribue cette épidémie à de l'infection causée par les mouches.

Les évêques des Etats-Unis se prononcent contre le Congrès mondial de la jeunesse

"L'Ordre Nouveau" publie dans son dernier numéro cette déclaration des évêques des Etats-Unis au sujet du 2ème congrès mondial de la Jeunesse qui doit se tenir au collège Vassar, près de New York au milieu de ce mois:

"Le sérieux intérêt que tous portent aux graves problèmes que doit envisager notre jeunesse, d'aujourd'hui fait ressortir la nécessité qu'il y a de lui donner de sages directives morales et de prudents conseils. Besoin particulièrement pressant à cette heure, puisque des influences subversives exercent une pression dangereuse sur les groupes de jeunesse de tous genres. Surtout, le fait que les associations de jeunesse catholique ne sont pas à l'abri de semblable pression force à un examen attentif de ce soi-disant deuxième Congrès mondial de la Jeunesse, qui doit se réunir au Collège Vassar, Poughkeepsie, état de New-York, au mois d'août.

"Le premier Congrès mondial de la Jeunesse eut lieu à Genève en 1936. Les groupements de jeunesse catholique s'abstinrent d'y prendre part à cause de son caractère irréligieux. Par suite de déclarations émanant du bureau chargé d'organiser l'assemblée de cette année à Vassar, il devient évident qu'il ne s'est produit aucun changement dans l'attitude de ceux dont l'influence est prépondérante dans le mouvement.

"Aussi nous comptons bien que les groupes de jeunesse catholique américaine refuseront de participer au congrès de Vassar. En cela, ils agiront d'accord avec plusieurs autres associations de jeunesse américaine, qui reconnaissent les droits essentiels de la religion dans la formation du caractère comme dans la direction de toute vie personnelle et nationale.

"La paix et la fraternité sont sans doute de fort louables objectifs, mais nous sommes convaincus

que ce Congrès mondial de la Jeunesse, tel qu'il est dirigé présentement, ne peut aucunement promouvoir un idéal conforme à des principes ou catholiques ou américains. Au contraire, servant apparemment la cause de la paix et de la fraternité, il ne fournira qu'une autre occasion au communisme soviétique de pousser l'idée d'irréligion et de favoriser les luttes de classes.

"L'esprit de ce congrès, ses méthodes, sont opposés aux principes catholiques; ses dirigeants professent une philosophie entièrement hostile à l'idéal et aux traditions de l'Amérique; enfin, ce congrès n'est pas, comme son nom le laisserait entendre en fait, un rassemblement qui représente véritablement la jeunesse mondiale."

DIVERS

Déficit de 450 millions aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le Trésor américain annonce que le premier mois de l'année fiscale de 1939 se termine avec un déficit de plus de \$450,000,000, manifestant ainsi le surplus de dépenses imposé par les plans du gouvernement pour les buts ordinaires et extra-ordinaires.

L'état des finances, d'après le journal du Trésor, révèle, au 30 juillet, que les dépenses l'emportent sur les recettes, pour le premier mois de l'année fiscale, d'une somme de \$451,450,746.00 comparé au déficit de l'an dernier qui était de \$268,032,474. pour juillet. Ce déficit dépasse 10% du déficit total

pévu pour 1939.

Les revenus du gouvernement américain, dans le mois de juillet ont été de \$311,092,419. comparés à \$409,160,636. l'an dernier. On retrouve ici les effets du recul qui s'est effectué dans les affaires.

L'ETATISATION DE LA RADIO EN ALLEMAGNE

BERLIN — Le ministre de la propagande, M. Paul Goebbels, a dénoncé l'administration de stations d'émissions radiophoniques par des intérêts privés et il a exprimé l'opinion que la radiodiffusion elle-même exige l'étatisation de la radio.

C'est en parlant à l'inauguration de l'exposition annuelle de la radio, à Berlin, que le ministre de la propagande a fait cette déclaration. "La radiodiffusion, dit-il, doit être l'un des instruments les plus décisifs dans les mains de l'Etat pour conduire le peuple et faire progresser l'idée de la communauté".

Sir Henry Page Croft au Canada pour promouvoir l'immigration

Il déclare n'être venu que pour savoir ce que les Canadiens pensent de la question — L'entreprise devrait être confiée à une corporation — Le rapatriement des immigrants malheureux

QUEBEC — Sir Henry Page Croft, président de la British Empire Industries Association, le député qui proposait récemment aux Communes anglaises la reprise de l'immigration britannique dans les Dominions, est arrivé à Québec à bord de l'Empress of Australia. Il a déclaré qu'il ferait le tour du pays pour savoir ce que les Canadiens pensent de la reprise de l'immigration et qu'il se rendrait tout d'abord en Colombie canadienne où il a été spécialement invité.

Je ne suis pas ici pour exposer ce qu'il conviendrait de faire, dit-il, mais simplement pour examiner les possibilités d'une reprise de l'immigration et savoir ce que les Canadiens en pensent. Je suis convaincu qu'il ne serait pas sage pour le Canada d'accueillir des immigrants qui ne répondraient pas aux besoins du pays; ce serait certes de

Vous Sentez-vous Nerveuse?

Nombreux sont les gens qui prennent

DR. PETER'S NOVO RO
SINCE 1869

Le Novoro du Dr. Pierre est le remède stomacal qui a fait ses preuves et qui a aidé, depuis les 5 dernières générations, des millions de personnes qui souffraient de: nervosité, indigestion, constipation et dérangements d'estomac causés par une digestion et une élimination défectueuses. Il règle les intestins, facilite la digestion. Obtenez-en une grosse Bouteille d'Essai de 14 onces, aujourd'hui même, pour \$1.00 seulement, port payé!

Le Liniment Oléole du Dr. Pierre

procure le soulagement rapide et calmant aux muscles fatigués et endoloris. Depuis 50 ans, il a procuré le soulagement bienvenu aux milliers de personnes qui souffraient de douleurs nerveuses et rhumatismales, maux de dos, simples maux de tête, muscles raides et endoloris, contusions, neuritiques et entorses. Ecrivez aujourd'hui pour obtenir 2 bouteilles régulières de 60¢ expédiées en port payé pour \$1.00 seulement!

Nous enverrons les remèdes C.O.D. si vous le désirez.
Livrés au Canada sans frais de douane.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd.
CHICAGO, ILL. Den DC454-544C

la folie de l'inviter un grand nombre de gens de Grande-Bretagne et d'ailleurs à venir ici augmenter le nombre des chômeurs.

J'ai toujours cru, dit en terminant sir Henry Page Croft, qu'il est possible de reprendre le mouvement de migration sur une grande échelle et j'aimerais à voir une compagnie ou corporation se charger de l'entreprise, à la condition que cette corporation soit responsable de l'établissement de l'immigrant qui devrait être rapatrié s'il ne réussit pas afin de ne pas devenir un fardeau pour le contribuable canadien. Je crois que l'espoir du monde repose dans l'unité plus étroite du commonwealth britannique des Nations.

DÉMANGEAISON

... ARRÊTÉE EN UNE MINUTE...

Souffrez-vous les tortures de la démangeaison causée par l'eczéma, dartres, pieds d'athlète, éruptions ou autres affections cutanées? Pour obtenir un soulagement rapide et heureux, recourez à la Prescription D. D. D. liquide, rafraîchissante, antiseptique. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non grasseuse et non tachante, elle sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c. aux pharmacies vous convaincra ou argent remis. Demandez la Prescription D.D.D. 208

DELAYEN'S GARAGE

248-3e Ave. S., Saskatoon

Laissez-nous examiner votre auto avant de partir pour vos vacances. Les chaleurs d'été demandent que votre auto soit en bon ordre pour le diriger.

SERVICE COMPLET

KING GEORGE CIGAR STAND

P. J. Hughes, Prop.

Vend tous les journaux, le Patriote inclus.

KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA

Chambre simple \$1.00 et plus Chambre double \$1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille

Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.

Tél. 2690 entre la 24e et la 25e rue 2e ave.,
près de la Baie d'Hudson.

Voyage d'Aubaine PAR TRAIN

\$12.95

Avec Retour
PRINCE-ALBERT à WINNIPEG

Taux en proportion des gares entre Prince-Albert et Ancrum; Prince-Albert et Osler; Davis et Hudson Bay Junction.

Valable pour aller
Août 19 et 20.

Au Retour:
les passagers des gares entre Prince-Albert et Ancrum, quittent Winnipeg jusqu'au 22 août.

Les passagers des gares entre Prince-Albert et Osler, laissent Winnipeg jusqu'au 23 août.

Les passagers des gares entre Davis et Hudson Bay Junction, laissent Winnipeg jusqu'à 10:30 a.m. le 24 août incl.

Valable en wagon-jour seulement. Pas d'enregistrement de bagages. Enfants, 5 ans et audessous de 12, moitié prix.

Toutes explications d'un agent.

Canadien National



BIG CHIEF BEER

THE SASKATOON BREWING CO. LIMITED
SASKATOON SASK.

• B.W. (BEN) HOESCHEN, Manager •

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

MONTMARTRE

Monsieur Damien Perron, fils de M. Victor Perron, a fait un heureux voyage à Dunrea, Manitoba. Il a conduit à l'autel Mademoiselle Cécile Boulay. A son retour à Montmartre, il a été reçu avec enthousiasme par ses nombreux parents et amis. Nous souhaitons la bienvenue à son épouse, et à tous les deux, nos meilleurs souhaits de bonheur.

Le 31 juillet, les RR. PP. Leduc et Surprenant, missionnaires au Japon, étaient de passage ici. Le R. P. Surprenant a donné un intéressant sermon pendant la messe. Le soir, dans la salle paroissiale, les deux missionnaires ont donné une conférence sur les moeurs et sur les difficultés que rencontre le missionnaire dans ces pays païens. Plusieurs questions leur furent posées par les auditeurs, et elles contribuèrent à faire ressortir davantage tout le dévouement et les sacrifices requis pour vivre dans ces milieux difficiles.

Monsieur l'abbé Foisy, confrère des missionnaires a présidé cette conférence dont le résultat financier servira à aider les missionnaires dans leurs travaux apostoliques.

Monsieur Antonio Fournier nous a quittés pour aller prendre charge d'un élève à Souris Valley, Sask.

Monsieur Adolphe Breton qui était à Vancouver depuis plusieurs

POUR VOTRE AUTOMOBILE

REPARATIONS, MORCEAUX
REPLACEMENTS, ECHANGE DE
MOTEURS

GAZOLINE — HUILE —
GRAISSE

Prix modérés — Service
français

CITY AUTO WRECKERS

Près du magasin de liqueur,
coin de la 11e rue ave E.

La North Star Lumber Co. Ltd.

a une ligne complète de nécessaire de
construction et de chauffage.

Allez à la cour la plus rapprochée
de chez vous quand vous avez besoin
de quelque chose pour une bâtisse
neuve ou pour réparations.

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant



La Vie Française en Saskatchewan

mois, est revenu résider à Montmartre.

Nous avons remarqué parmi nos visiteurs, M. et Mme C. Despins de Ponteix, M. et Mme Maurice Ecarnot, en route pour Dollard o. M. Ecarnot sera en charge d'un élève les deux frères Martin de Cochin, Sask., M. A. C. Browning de Ponteix, M. et Mme Léo Lavoie, Mme Rénée Lavoie, Mme Cunningham de Régina, Mlle Agathe Ecarnot, de Humboldt, Mlle Lucienne Faubert, M. Arthur Corrivier de Ponteix, M. Fred Rainville, étudiant de Saint-Boniface, Mme H. Loire, et ses filles Alice et Marguerite, M. et Mme Jos. Delveau, tous de Ste Rose, Manitoba.

ST - HIPPOLYTE

Le temps passe. Les vacances sont finies. Notre école a été ouverte lundi, le premier août. Notre maître Monsieur Thibault, accompagné de Madame Thibault et de leur fillelette Huguette, sont revenus enchantés de leur voyage dans le Sud de la Province.

M. et Mme Wilfrid Arsenault de Marcellin ont rendu visite à M. et Mme Rousseau de Saint Hippolyte.

M. et Mme Pauline Legris de Saint-Hippolyte passé deux semaines de vacances chez M. et Mme Wilfrid Arsenault de Marcellin et deux semaines au Lac Waskesien. Elle est revenue enchantée de son voyage.

Un bon nombre de paroissiens sont allés au pique-nique de Saint-Léon dimanche le 31 juillet. Tous se plaisent à louer l'organisation et le succès de cette journée.

M. A. Poisson, marchand de notre village, accompagné de Mme Poisson, ont pris des vacances bien méritées à Edmonton où ils ont visité l'Exposition de cette ville. Tous sont revenus des plus enchantés de leur voyage. Mlle Marguerite Jullion et son frère Charles avaient la charge du magasin pendant leur absence.

Mlle Ernestine Guiffrey est revenue chez ses parents à Saint-Hip-

polyte après un séjour à l'hôpital de Battleford.

Les blés mûrissent vite et bientôt les cultivateurs seront en train de couper leur récolte qui sera meilleure que celle de l'an dernier.

Les paroissiens de Saint-Hippolyte attendent impatiemment le retour de leur bon curé M. l'abbé Mollier qui reviendra de France en octobre. Nous lui souhaitons un heureux retour, espérant qu'après sa longue vacance au pays ensoleillé, il nous reviendra frais et dispos pour recommencer son ministère. Pendant son absence, M. l'abbé Leclerc, d'Edam le remplace ici.

FERLAND

Mardi, le 2 août, dans l'église de Saint Victor, M. le curé Latendresse a béni le mariage de Mlle Thérèse Boutin, fille de M. et Mme J. B. Boutin de Saint Victor, et de M. Antonio Chabot, fils de M. et Mme Edmond Chabot de Ferland. La mariée était accompagnée de son père, Monsieur J. B. Boutin et Monsieur Joseph Chabot servait de témoin à son frère.

Un magnifique programme de chant fut exécuté au cours de la cérémonie par la chorale de Saint Victor. Après la cérémonie, il y eut réception chez Monsieur J. Baptiste Boutin. Parmi les invités, on remarquait quelques paroissiens de Ferland, MM. et Mmes. Joseph, Avila et Noé Chabot, M. Médélie Chabot.

Les nouveaux mariés sont partis en automobile pour les Etats-Unis où ils voyageront pendant quelque temps. Nous leur souhaitons le plus heureux voyage, et nos meilleurs vœux les accompagnent.

VA ET VIENT:

Mademoiselle Fernande Fournier est actuellement à Kincaid où elle doit être employée comme garde-malade.

Un grand nombre de paroissiens sont allés à l'Exposition de Régina. Nous avons entr'autres, remarqué M. et Mme Adrien Brisebois, MM. Louis, Antonio, et Aristide Fournier, Mlle Germaine Fournier, etc.

Mademoiselle Réjeanne Couture nous a quittés dimanche pour le Couvent de Lafleche. De là, elle s'est rendue dans la Province de Québec, et le 5 août elle est partie pour la France où elle entrera au Noviciat de la Congrégation des Filles de la Croix, dites Soeurs de Saint André.

Mlle Gertrude Chabot est en visite chez sa tante, Mme Léontine Lacasse de Gouverneur.

M. l'abbé G. Couture, séminariste est revenu chez lui, après avoir enseigné le catéchisme à Val Marie et à Mosefield.



On appelle la mer de glace Columbia la "mère des fleuves" parce que les eaux de son glacier forment la source de trois fleuves qui se jettent dans autant de mers. Ce sont les impressions que cette mer inspire aux membres du club Alpha du Canada, qui ont été irradiés. On voit ici l'équipe volante, composée de MM. R. T. Bowman, Graham McInnes, bonimenteur et Roy Cahoon préparant l'émission du glacier. — (Photo Canadian National).

ST - HUBERT

EXAMENS DE FRANCAIS

Tous les élèves de St-Hubert qui s'étaient présentés, en juin dernier aux examens de français, ont obtenu leur promotion.

4 d'entr'eux ont même été promus avec honneur; ce sont: Ecole de Pipestone Lake, Mlle Reine Cottin. Ecole de St-Hubert: suivant l'ordre des notes les plus élevées: Lévis Brodeur, Armand Gatin et Hélène Boutin.

Ont été promus: Grade VI, Anne-Marie Gatin et Délia Jordens; Grade V, Maria Flick; Grade IV, Hubert Boutin et Emilie Gatin. Félicitations aux institutrices et aux élèves.

ECOLE DE VACANCE RELIGIEUSE

Notre Ecole de Vacances Religieuses s'est terminée le 31 juillet. 36 enfants en ont bénéficié. Sous l'habile direction des Révérendes Soeurs Marie Aloysia et Marie Denis, du Couvent de Montmartre, et de Mlle Maria Smeels, de St-Hubert, il devait se faire un travail des plus sérieux et des plus efficaces. Nos enfants ont été unanimes à trouver trop courtes les deux semaines d'enseignement catéchistique. Grand merci aux catéchistes, qui ont montré tant de dévouement et de savoir faire.

Le Révérend Père Girard, M.S., de Forget, vient de passer deux semaines au presbytère de St-Hubert, pour aider le Rév. Père Curé pendant le temps de l'Ecole de Vacances Religieuses. On a été heureux de le voir, chaque matin, porter si légèrement ses 85 ans, à l'autel de l'église paroissiale, pour la messe des enfants du catéchisme.

Le dimanche, 31 juillet, comme conclusion des catéchismes, 6 enfants de la paroisse ont fait leur première communion: Irène Couronné, Prosper Couronné, Marie Dezelles, George Istace, Eva Jeannot et Irène Langan.

NOS MALADES:

Mme Ad. Gatin, de la Rolanderie, est à l'hôpital de Whitewood de-

puis le 27 juillet. Elle doit y rester quelques jours pour soigner une maladie de coeur, qui, nous le souhaitons et l'espérons, n'aura pas de conséquences sérieuses.

Mlle Reine Cottin vient de subir l'opération de l'appendicite: aux dernières nouvelles pour nos deux malades, tout était normal.

VISITEURS:

Le Rév. Père Michel, M.S., de Forget, accompagné de M. Slaud, était dernièrement de passage au presbytère.

M. Roméo Brodeur, de St-Boniface, vient de faire ici une nouvelle apparition, en visite chez ses beaux-parents, M. et Mme F. Jordens, et chez son frère, M. J.-W. Brodeur.

Mlle Elizabeth Brodeur, aussi de St-Boniface, a passé deux semaines, chez son oncle M. J.-W. Brodeur. Ils sont tous repartis pour St-Boniface, le 1er août.

Mme J.-W. Brodeur, et son fils, Lévis, sont allés visiter Prince-Albert.

WAUCHOPE

Le 19 du mois de juillet, on chantera un service pour le repos de l'âme de l'abbé Martin, ancien curé de Wauchope. Ses parents de St-Hoaks y assisteront.

Ont fait leur première communion dans les deux derniers mois: Albert Chacun, Armand Cousin, Pierre Raimbault, Florence Couture et Félix Gervais.

Le 27 du mois dernier, avait lieu le mariage de Marcelle Boittieau avec Roy Geles de St-Hoaks. Les témoins étaient les deux pères des mariés.

De passage à Wauchope et en visite chez des parents: Mme De Lafontaine et ses deux fils. Mlle Bernuy du Sénatorium de St-Vital, en vacance pour deux mois.

Vente d'Habits à 1 et 2 PANTALONS

MESSIEURS! Ne manquez pas cette vraie épargne qui vous est offerte dans cette vente d'habits! Chaque habit est finement taillé de worsted et de tweed importés. — Gris, jaune, brun, bleu et noir en rayures, carreaux et unis.

Dos sportif et dos uni de modèles à revers simple et double.

Dimensions 34 à 44

Valant jusqu'à \$34.50

PRIX DE VENTE

\$19.50

\$24.50

RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale

Prince-Albert.



Le grain est presque tout coupé dans le district, il est ravagé par les sauterelles. Plusieurs chevaux sont atteints de la maladie courante.

SEDLEY

Dimanche, le premier août, une vingtaine d'enfants de la paroisse ont fait leur première communion. Ils seront confirmés le 14 de ce mois.

Les paroissiens de Notre Dame de Grâce se réunissaient dimanche soir dans la salle paroissiale, pour faire leurs adieux à M. l'abbé Schaefer, notre vicaire. Il est parti pour Régina où il exercera son ministère dans la paroisse Saint Sacrement. M. l'abbé Schaefer a été très estimé pendant les deux années qu'il a passées parmi nous. Il était beaucoup aimé des jeunes. M. F. Frô a lu l'adresse. Il a exprimé à l'abbé les regrets que causait chez toute la population, son départ. Il lui a souhaité les meilleurs succès dans son futur apostolat à Régina, et au nom de tous il a présenté une bourse à M. l'abbé. Celui-ci a remercié tous les paroissiens en leur exprimant tous ses regrets de les quitter.

M. Jos. Laverne a passé quelques semaines à Saint-Brieux et à Saint-Louis.

Mademoiselle Françoise Béchard de Saint-Boniface, Manitoba, est en visite chez des parents à Sedley.

Mademoiselle Alberta Normandin est retournée à son emploi pour le gouvernement.

Mlle Stella Giroux est revenue chez ses parents, après avoir passé une semaine chez Mlle O'Shanessy de Montmartre, Sask.

M. et Mme E. Béchard et leurs fils Paul Emile et Jean Benoit, sont de retour de leur voyage chez des parents en Alberta. Mlle Rose Eva Thibert les accompagnait.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète
dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires
pour
AUTOS
de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

**New Auto
Wreckers**

Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

M. et Mme Georges Gervais de St-Hoaks, sont en visite chez M. et Mme J. L. Gervais.

M. et Mme Philippe Béchard ainsi que Paul et Gilberte Béchard, passaient la fin de semaine au lac de Watrous.

Mme J. M. Circé a été transportée d'urgence à l'hôpital de Régina. Elle est maintenant en convalescence chez elle.

Nous venons d'apprendre la mort de Mademoiselle Bernadette Normandin, autrefois de Sedley. Elle est la fille de M. Juvénal Normandin de Saint-Philippe de Laprairie.

M. Jean Paul Cupal de Régina a passé ses vacances chez ses parents M. et Mme H. Cupal.

GRAVELBOURG

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Nestor Comiré, malade au lit depuis janvier, est en bonne voie de guérison.

FIÈVRE DES FOINS

Les Canadiens partout trouvent soulagement aux éternuements, aux yeux sensibles, enflam-
més, qui démangent, qui pleurent, aux nez qui coulent, en prenant les Capsules RAZ-MAH de Tempton. Prenez RAZ-MAH avant la date de
votre attaque annuelle et envoyez-la. Si l'atta-
que a commencé, prenez les Capsules RAZ-
MAH pour obtenir prompt soulagement. Elles
sont rapides, sûres. Soulagement avec une boîte
de \$1 ou argent remboursé. 50c et \$1 chez les
pharmaciens.

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en
Saskatchewan

Grand assortiment et prix
très modérés

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert



F. D. Culp
OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

Un record de vitesse



Le maire Adhémar Raynault a pris part à un record de vitesse, récemment. Il a reçu de Londres, vers une heure le lendemain après-midi, des journaux de Londres, publiés la veille. Ces journaux contenaient des photos des souverains anglais, prises à Paris, le même jour. Ils ont été apportés par le "Mercury", puis livrés au maire en vitesse. La photo ci-dessus a été dépechée à New-York par avion, puis radiographiée à Londres, et elle apparaissait le matin même, sur les journaux londoniens.

La Patrie Service.